



N° SIRET : 429 590 284 000 15

RAPPORT D'ACTIVITE 2014

PROGRAMME ZAC
**(Prévention sida, IST et hépatites auprès
des populations d'origine africaine et
caribéenne en France)**

25 mars 2015

Plan

Introduction

Partie 1 : les actions de proximité

1.1. Les actions régulières de proximité

- 1.1.1. Les salles des fêtes
- 1.1.2. Les discothèques
- 1.1.3. Les salons de beauté
- 1.1.4. L'analyse de l'activité dans les lieux festifs et les salons de beauté
- 1.1.5. Les actions dans les lieux de culte
- 1.1.6. Les tests rapides d'orientation diagnostique de l'infection par le VIH
- 1.1.7. Le dépistage classique hors les murs
- 1.1.8. Les autres actions

1.2. Les actions ponctuelles de proximité

- 1.2.1. Les chauffeurs taxi
- 1.2.2. Le stade de football
- 1.2.3. Les Bars restaurants
- 1.2.4. Les foyers
- 1.2.5. Aide à la vie quotidienne
- 1.2.6. Orientation vers les centres médico sociaux de la ville de Paris
- 1.2.7. Hygiène dans les salons de beauté
- 1.2.8. Appels téléphoniques

1.3. Les action sur l'homosexualité

- 1.3.1. Formation Prévention des IST dont le VIH et hépatites auprès des personnes homosexuelles, LGBT en contexte afro-caribéen
- 1.3.2. Production du Guide de l'intervenant
- 1.3.3. Création du site web afrosantélgbt.org
- 1.3.4. Vidéo projection du film Bobby, Seul contre tous
- 1.3.5. Formation sur les pratiques sexuelles aux membres de l'association J Adder

Partie 2 : les actions de visibilité, les événements et la production

- 2.1. Journée mondiale de lutte contre le sida
 - 2.1.1. *Actions au centre médico-social Marc Chagall de Clichy*
 - 2.1.2. *Action Communauté Chrétienne des Africains CCDA*
- 2.2. Comptoir santé
- 2.3. Production des outils spécifiques

Partie 3 : les autres activités de l'association

- 3.1. *Rencontres associatives et institutionnelles*
- 3.2. *Formation interne*
- 3.3. *Vie associative*
- 3.4. *Projet de recherche sur le paludisme*
- 3.5. *Enquête Delphi*

Introduction

Le présent rapport rend compte des actions mises en œuvre au cours de l'année 2014, par l'Association Afrique Avenir dans le cadre des conventions avec :

- Le Ministère de la santé, Convention pluriannuelle d'objectifs 2013-2016
- L'ARS Ile -de -France, Convention d'objectifs et de moyens 2014 N°R-7
- L'Institut National pour la Prévention et l'Education pour la Santé, convention N° 057/14-DATER
- Le Sidaction, convention 2014
- La CPAM de Paris, Convention 2014

Les actions réalisées au cours de l'année 2014 s'inscrivent dans la stratégie générale d'intervention de l'association Afrique Avenir depuis 1996 pour impulser et soutenir une dynamique de conscientisation sur le VIH/sida, les IST et les hépatites auprès des populations d'origine africaine et caribéenne vivant en métropole.

Cette stratégie se traduit, dans les relations contractuelles avec les financeurs et les partenaires, à travers les **objectifs spécifiques** suivants :

- Améliorer le niveau de connaissance de la population sur le VIH/sida, IST et hépatites
- Faciliter l'accès au dépistage et aux droits connexes de l'accès aux soins
- Réduire la discrimination et la stigmatisation envers les personnes vivant avec le VIH
- Renforcer l'image positive du préservatif masculin et du préservatif féminin
- Lutter contre les inégalités de genre.

Plusieurs **objectifs opérationnels** définis dans ces différentes conventions devraient être atteints par les actions mises en œuvre. Il s'agit en particulier de :

1. MOBILISER LES EXPLOITANTS ET PUBLICS DES LIEUX FESTIFS, SALONS DE BEAUTE ET ASSEMBLEES RELIGIEUSES DANS LA LUTTE CONTRE LE VIH SIDA, IST ET HEPATITES, ET ELABORATION D'OUTILS

Objectifs opérationnels

- Mobiliser 50 établissements et organisateurs de fêtes, et 70 salons de beauté pour la sensibilisation sur le dépistage, la stigmatisation et les moyens de prévention de l'infection par le VIH/Sida IST et hépatites, et sur les conditions d'hygiène dans les établissements (20 salons de beauté)
- Coordonner les actions dans l'ensemble des lieux d'intervention et actualiser les connaissances
- Mobiliser 30 responsables religieux sur la stigmatisation liée au VIH/SIDA dans les lieux de culte, sur l'intérêt et l'importance du suivi biomédical
- Organiser 3 réunions sur l'homosexualité dans les associations communautaires
- Réaliser 2500 tests rapides d'orientation diagnostique de l'infection par le VIH 1 et 2

2. FORMER SUR LA PREVENTION DES IST DONT LE VIH ET DES HEPATITES AUPRES DES POPULATIONS LGBT EN CONTEXTE AFRO-CARIBEEN

Objectif général :

- Renforcer la capacité des acteurs de prévention à intégrer la problématique des relations entre personnes de même sexe dans leurs actions avec des publics originaires d'Afrique et des Caraïbes.

Objectifs opérationnels :

- Organiser 3 sessions de formation sur les enjeux de prise en charge et de prévention spécifiques aux HSH en direction de 45 intervenants dans la prévention VIH IST et hépatites auprès des populations originaires d'Afrique subsaharienne et des Caraïbes ;
- Organiser 3 journées de suivi avec l'ensemble des participants, trois mois après chaque session de formation ;
- Produire et diffuser un guide pour les intervenants ;
- Produire un outil de mise à jour des modules de formation en utilisant les nouvelles technologies multimédia de l'internet

3. PRODUIRE DES OUTILS SPECIFIQUES

Objectifs opérationnels

- Produire et diffuser 10.000 calendriers sur la thématique VIH/sida

- Produire et diffuser 5.000 cartes postales avec prise de position des figures d'autorité à partir du calendrier 2012 qui a pour thème "Droits humains et homosexualité"
- Produire 1000 peignoirs pour sensibiliser sur le dépistage des IST et hépatites
- Reproduire 5000 dépliants « Comment utiliser le préservatif féminin », « Changeons nos habitudes », « Tous ensemble avec KASSAV pour le dépistage
- Produire et diffuser 200 exemplaires du rapport de l'Afro baromètre 2011

L'année 2014 a été marquée par

1. Le renforcement de l'activité dépistage par les tests rapides d'orientation diagnostique de l'infection par le VIH : autorisation de stationnement par la préfecture de Paris et les municipalités d'Evry, Saint Ouen l'Aumône, Saint Denis, Ivry sur Seine, la visibilité du dispositif par les totems. Le début d'un partenariat avec les associations Ikambere et URACA pour la réalisation des tests en assurant l'information de première ligne.
Cette activité a élargi le concept de prévention en termes de responsabilité : responsabilité de ne pas se contaminer ou de contaminer autrui en ayant des rapports protégés tant que l'on ne connaît pas le statut sérologique de son ou sa partenaire. Une nouvelle responsabilité a été introduite : connaître son statut sérologique pour une prise charge médicale en cas de résultat réactif.
2. La Formation des acteurs associatifs intervenant auprès des populations originaires d'Afrique subsaharienne et des Caraïbes sur la prévention des IST dont le VIH et hépatites auprès des personnes homosexuelles, LGBT en contexte afro-caribéen.
3. La diffusion du calendrier 2014 qui a permis des discussions sur les interactions entre la santé sexuelle et reproductive et du VIH/SIDA.
4. Les difficultés d'approvisionnement en préservatifs comme en 2013

Partie 1 : Les actions de proximité

Les actions de proximité menées par Afrique Avenir constituent une des activités majeures de l'association. Elles offrent une opportunité très intéressante d'entrer en contact avec les communautés africaines et caribéennes vivant en France, au travers d'interventions sur les lieux de vie et de sociabilité de ces personnes, afin de délivrer des messages d'information, de sensibilisation sur le VIH/sida, les hépatites et les IST.

Sur un plan pratique, ces actions se répartissent en deux catégories :

- Principalement, les actions bénéficiant d'un dispositif salarié dédié (médiateur/trice) et menées de façon régulière (toutes les semaines) selon un calendrier établi à l'avance et avec un système de suivi de l'activité :
 - o les lieux festifs
 - o les discothèques
 - o les salons de beauté
 - o les lieux de culte
- Secondairement, les autres actions sont organisées de façon beaucoup plus ponctuelle, avec des équipes qui ne sont pas dédiées (bénévoles, parfois les agents de prévention, des personnes-relais, etc.) :
 - o les chauffeurs de taxi
 - o les restaurants-bars
 - o les terrains de football
 - o les réunions amicales ou associatives

1.1. Les actions régulières de proximité

Le volume d'activité est sensiblement comparable d'une année à l'autre. L'association a trouvé ainsi un rythme de croisière depuis qu'elle a structuré ses actions de proximité autour des salons de beauté et des lieux festifs en 2006.

1.1.1. Les salles des fêtes

Contexte d'intervention

Pour de nombreux migrants originaires d'Afrique sub-saharienne et des Caraïbes, la fête est un moment de catharsis qui permet de se libérer des pressions accumulées dans la famille, à l'école, au travail et dans une société d'accueil qui parfois les exclut. La fête autour d'un repas est toujours accompagnée de musique et de danses qui sont de toute évidence les plus omniprésentes des manifestations de la culture humaine dans la vie des Africains et Caribéens. A cause de ce caractère cathartique, et parce qu'elle permet des retrouvailles communautaires, la fête est un moment particulièrement apprécié par les migrants africains qui n'hésitent pas à louer de grandes salles pour l'occasion.

Typologie des sites d'intervention

L'association Afrique Avenir est intervenue en 2014 dans **17** salles des fêtes toutes situées dans les départements d'Ile-de-France.

Le département de la Seine-Saint-Denis concentre près de la moitié des salles de fêtes pour des raisons économiques (tarifs de location moins élevés). De plus, les salles de fêtes implantées dans ce département sont plus connues de la communauté, et aussi plus accessibles géographiquement.

Les salles de fêtes se répartissent en deux catégories, selon leur capacité d'accueil : les petites (moins de 200 personnes), et les grandes (qui peuvent aller jusqu'à 1 000 personnes).

Il n'existe pas de salles des fêtes « réservées » à une communauté particulière ; la fréquentation dépend de l'organisateur qui a loué l'espace au propriétaire. De plus, la localisation de la salle de fêtes dans un département ne signifie pas qu'elle est uniquement fréquentée par les résidents de ce département. Les participants viennent de différents départements de l'Ile-de-France. Ces fêtes sont aussi fréquentées parfois par des personnes habitant en province.

Méthode d'intervention

Le médiateur de santé utilise deux modalités pour mener son intervention :

- tenue d'un stand installé dans un espace visible par les personnes participant à la fête : le stand met à disposition du public des brochures et supports d'information, des outils de prévention

(préservatifs masculins et féminins, gel lubrifiant) ; des banniers renforcent les messages d'information et de sensibilisation. La mise en place de ce dispositif permet à l'agent de prévention de répondre aux questions ou de proposer des orientations.

- visites des tables ; cette seconde modalité est utilisée si les participants dansent peu (*« si cela ne bouge pas trop »*).

Par ailleurs, le médiateur de santé sollicite le DJ ou le présentateur, voire l'organisateur de la soirée pour pouvoir signaler la présence de l'Association Afrique Avenir et l'intervention au cours de la soirée.

En amont des interventions, le médiateur de santé consacre une partie de son temps de travail à la prospection (en moyenne 3 à 4 heures par semaine). Pour cela, il collecte les informations annonçant les différentes soirées, puis contacte les organisateurs (plusieurs contacts pour une même soirée). Par ailleurs, des flyers sont distribués sur les sites d'intervention, site Internet (www.zouker.com), etc. 6 soirées sur 10 dans lesquelles Afrique Avenir intervient sont le résultat d'un démarchage. Mais avec le temps, l'association Afrique Avenir et le responsable des actions de prévention dans les salles des fêtes étant identifiés auprès des organisateurs, ces derniers sont amenés à contacter directement auprès de ce référent d'Afrique Avenir. Il existe ainsi aujourd'hui une dizaine d'organisateur qui sont ainsi partenaires et connus d'Afrique Avenir. **3** organisateurs en moyenne sont contactés pour une soirée, et doivent tous accepter la tenue d'un stand au cours de la soirée.

Temps de transport et de préparation

Le médiateur de santé se rend en véhicule sur le site de la soirée avec son matériel. Le temps moyen de préparation par intervention est de 1 heure, celui de rangement d'une heure aussi (y compris comptabilisation du matériel distribué).

Données d'activité

Tableau 1 : Nombre d'interventions par établissement et par département

	Désignation du lieu	Ville	Dpt	Nombre interventions
1	Dépôt de SLTB	VILLEPARISIS	77	4
				4
2	Palais 91	RIS - ORANGIS	91	4
				4
3	Espace Chevreuil	NANTERRE	92	6
4	Salon Debarcadere	GENNEVILLIERS		10
5	Salle du Marché (Centre Heideinheim Southwork)	CLICHY		1
6	Salon Mangrove	GENNEVILLIERS		15
				32
7	Espace Lumière	EPINAY sur SEINE	93	4
8	Espace Fraternité	AUBERVILLIERS		1
9	César Club	SAINT - DENIS		5
10	Espace Noisy le Sec	NOISY LE SEC		1
11	Moulin Basset	SAINT - DENIS		9
12	Parc de Montreau	MONTREUIL		6
13	Salle Cargo	BOBIGNY		6
14	Salle Fado	CLICHY sous BOIS		12
15	Salon le Bouquet	SAINT - DENIS		8
				52
16	Victor Hugo	VITRY SUR SEINE	94	1
				1
17	Salle Jean Vilar	ARGENTEUIL	95	1
				1
		Total		94

Tableau 2 : Nombre des personnes exposées et échanges par établissement et par département

Désignation du lieu	Ville	Dpt	H exp.	F exp	Exposés	H éch	F éch	Echanges
Dépôt de SLTB	VILLEPARISIS	77	400	560	960	42	75	117
			400	560	960	42	75	117
Palais 91	RIS - ORANGIS	91	960	1200	2160	72	92	164
			960	1200	2160	72	92	164
Espace Chevreuil	NANTERRE	92	500	600	1100	117	148	265
Salon Debarcadere	GENNEVILLIERS		3000	3600	6600	150	200	340
Salle du Marché (Centre Heideinheim Southwork)	CLICHY		100	20	120	19	5	25
Salon Mangrove	GENNEVILLIERS		4500	5380	9880	405	525	930
			8100	9600	17700	691	878	1560
Espace Lumière	EPINAY/SEINE	93	1400	1950	3350	225	355	580
Espace Fraternité	AUBERVILLIERS		200	300	500	50	55	115
César Club	SAINT - DENIS		1000	1500	2500	52	83	135
Espace Noisy le Sec	NOISY LE SEC		150	250	400	30	50	80
Moulin Basset	SAINT - DENIS		2210	3150	5360	180	243	423
Parc de Montreau	MONTREUIL		640	1110	1750	175	270	445
Salle Cargo	BOBIGNY		600	1200	1800	45	60	105
Salle Fado	CLICHY/BOIS		1530	2290	3820	335	510	845
Salon le Bouquet	SAINT - DENIS		800	1040	1840	113	150	263
			8530	12790	21320	1205	1776	2991
Victor Hugo	VITRY/SEINE	94	100	80	180	20	50	70
			100	80	180	20	50	70
Salle Jean Vilar	ARGENTEUIL	95	200	350	550	30	50	80
			200	350	550	30	50	80
	Total		18290	24580	42870	2060	2921	4982

Principales nationalités rencontrées en 2014 :

- Côte d'Ivoire
- Mali
- Congo Brazzaville
- Cameroun
- Bénin
- République Démocratique du Congo
- Haïti

Nombre d'organisateur ayant mis le logo Afrique Avenir sur les affiches et flyers annonçant les événements : 9

Tableau 3 : Nombre séances spéciales de sensibilisation

Etablissements	Stigmatisation de l'homosexualité	Infections sexuellement transmissibles	hépatites
Espace Chevreuil	2	1	1
Salon Mangrove	2	3	2
Moulin Basset	3	2	1
Salon Débarcadère	3	4	6
Total	10	10	10

Le quiz paru dans le roman photo "Amour Gloire et Santé" 2013 de l'Inpes a été utilisé pour échanger sur l'homosexualité avec les personnes fréquentant les lieux festifs et salons de beauté. Les flyers ont été utilisés dans les lieux festifs et le magazine dans les salons de coiffure.

Tableau 4 : Nombre des préservatifs et dosettes de gel lubrifiant distribués par établissement et par département

Etablissements	Ville	Dpt	Préservatifs masculins	Préservatifs féminins	Gels
Dépôt de SLTB	VILLEPARISIS	77	650	400	950
			650	400	950
Palais 91	RIS - ORANGIS	91	1450	600	1800
			1450	600	1800
Espace Chevreuil	NANTERRE	92	300	200	400
Salon Debarcadere	GENNEVILLIERS		3300	1450	5000
Salle du Marché (Centre Heideinheim Southwork)	CLICHY		200	10	100
Salon Mangrove	GENNEVILLIERS		6600	3300	8900
			10400	4960	14400
Espace Lumière	EPINAY sur SEINE	93	3900	1700	5000
Espace Fraternité	AUBERVILLIERS		300	100	300
César Club	SAINT - DENIS		300	100	300
Espace Noisy le Sec	NOISY LE SEC		200	50	200
Moulin Basset	SAINT - DENIS		3400	2250	4400
Parc de Montreau	MONTREUIL		2700	1855	3700
Salle Cargo	BOBIGNY		500	100	700
Salle Fado	CLICHY sous BOIS		5900	2850	8250
Salon le Bouquet	SAINT - DENIS		1950	1150	2550
			19150	10155	25400
Victor Hugo	VITRY SUR SEINE	94	200	50	200
			200	50	200
Salle Jean Vilar	ARGENTEUIL	95	600	200	800
			600	200	800
	Total		32450	16365	43550

Tableau 5 : Supports d'information distribués

Désignation	Nombre
Migrants étranger vivant en France ma santé et mes droits	400
L'homophobie savoir réagir	250
Homophobie au travail	250
Affiches Homo,Bi,Hétéro Qui suis-je	60
Carte memo Homo,Bi,Hétéro Qui suis-je	500
Cartes mémo SOS hépatite :	500
Livret IST	2000
Questions d'ado	100
Affiches promotion du préservatif féminin :	10
Hépatite B ce qu'il faut savoir	1000
Affiches hépatites B et C	30
Flyers hépatites B et C	300
Mode d'emploi préventif féminin	500
Hépatite B, les 5 bonnes raisons de se dépister	1200
Cartes postales Afrique Avenir	200
Test de dépistage hépatite C:	50
Le vaccin contre l'hépatite B	150
Livret bilingue et santé	150
Etre hépatant n°1 qu'est-ce que l'hépatite C :	50
Etre hépatant n°9 qu'est-ce que l'hépatite B :	50
Comprendre Virus Hépatite C :	50
Guide du corps Filles et Garçons :	10
Amour Gloire et Santé :	500
Cartes Sida Info Service	200
Et la santé On dit quoi ?	500
Êtes-vous sûrs de tout savoir sur le VIH et le Sida	1000

Notons que sur 4982 échanges, il y a eu environ 800 orientations vers Sida info service, SOS hépatites, Santé infos droits, CMS, CDAG et autres structures.

1.1.2. Les discothèques

Contexte d'intervention

Les sorties en discothèque constituent une activité très courante chez les migrants d'origine africaine et des Antillais. Dans la région Ile-de-France, les discothèques afro-antillaises sont nombreuses. Elles attirent de nombreux fêtards. Des études sérieuses mettent en relief le lien qui existe entre sorties en discothèque et usages de substances psychoactives. Le lien le plus fort est observé pour l'alcool et l'ivresse.

Si les différentes politiques de prévention adaptées à ce milieu festif mettent l'accent sur la conduite de véhicule motorisé sous l'emprise de l'alcool, l'association Afrique Avenir attire l'attention sur la corrélation entre la fréquentation des discothèques, la consommation d'alcool et des conduites à risques en matière de VIH/SIDA.

Typologie des sites d'intervention

L'association Afrique Avenir est intervenue en 2014 dans **17** discothèques implantées en grande partie dans les départements d'Ile-de-France. Ces discothèques se répartissent en 3 catégories, selon leur capacité d'accueil du public :

- grosses discothèques (600 à 1 500 personnes)
- discothèques de taille moyenne (capacité de 300 personnes)
- discothèques de petite taille (capacité inférieure ou égale à 100 personnes).

Cette caractérisation permet de faciliter le recueil des données quantitatives.

Méthode d'intervention

L'intervention en discothèque obéit toujours au même protocole. A son arrivée, le médiateur de santé installe son stand et prend contact avec le DJ pour l'inciter à faire passer un message au cours de la soirée ; il utilise pour ce faire les slogans qui figurent sur le calendrier d'Afrique Avenir. 80% des DJs acceptent.

Le contact avec le public est établi selon deux modalités :

- dans les petits établissements, l'agent de prévention installe un point d'information dans l'espace existant et dispose des brochures et du matériel de prévention (préservatifs et gels) sur les tables de la piste de danse. Il partage ensuite sa soirée entre les contacts établis sur le point d'information et les visites des tables.
- dans les établissements de taille moyenne ou grosse, qui offrent plus d'espace, il installe un stand avec comptoir, où il reste positionné tout au long de la soirée ; les clients de la discothèque viennent au stand ou sont interpellés par l'agent (le stand est généralement dans un lieu de passage à l'écart du bruit de la piste).

Dans les deux cas, brochures et outils de prévention sont distribués. A la fin de l'intervention, le médiateur de santé laisse le matériel non distribué à la disposition de l'établissement.

Le dispositif permet à l'agent de prévention de répondre aux questions sur le VIH/sida et de proposer des orientations vers SOS Hépatites, Sida info service, Santé info droits ou les CDAG.

Les discothèques partenaires sont identifiées par avance. Aussi, il n'existe pas d'activité de prospection. Dans la grande majorité de ces discothèques, le matériel de visibilité utilisé par l'association (banner up, présentoirs, Charte, verres gravés ou spot TV « **Nou Pa Ka Joué !: « Je m'amuse, mais je ne joue pas avec ma santé** » de l'Inpes) est installé de façon permanente, garantissant ainsi une sorte de « bruit de fond » en dehors de la présence de médiateur de santé.

La durée d'une intervention en discothèque est en général de 6 heures (de minuit à six heures).

Temps de transport et de préparation

Le médiateur de santé se rend à la discothèque en transport en commun, avec son matériel. Le temps moyen de préparation par intervention est de 30 minutes, celui de rangement y compris la comptabilisation du matériel distribué. Tous les quinze jours, l'agent de prévention reconstitue son stock de matériel.

Données d'activité

Tableau 6 : Nombre d'interventions par établissement et par département

	Etablissements	Ville	Dpt	Nombre interventions
1	Black Pepeer	Bordeaux	33	1
				1
2	Club DG	Strasbourg	67	1
3	Safi Club			2
				3
4	Salsa	Lyon	69	2
				2
5	Satelite Café	Paris	75	1
6	Vortex discothèque			2
7	Barachois			12
8	Apollo Club			3
9	Mix Etoile			12
10	L'Alize Club			1
11	Star Night			4
				35
12	Les Pyramides	Le Port Marly	78	1
				1
13	Acropol	Chilly Mazarin	91	9

					9
14	Volcan	Noisy le sec	93		5
15	Discothèque Club Stade de France	Saint Denis			6
					11
16	Palacio	Ivry sur Seine	94		34
17	Le Club Section Zouk	Fontenay sous bois			5
					39
		Total			100

NB. Satellite café a fermé au courant de l'année 2014. Le Club Section Zouk est la nouvelle appellation de **La pointe des Antilles**

Tableau 7 : Nombre des personnes exposées et échanges par établissement et par département

Etablissements	Ville	Dpt	H exp.	F exp	Exposés	H éch	F éch	Echanges
Black Pepeer	Bordeaux	33	110	200	250	15	35	50
			110	200	250	15	35	50
Club DG	Strasbourg	67	30	30	60	11	12	23
Safi Club			940	630	1570	52	45	97
			970	660	1630	63	57	120
Salsa	Lyon	69	240	360	600	29	21	50
			240	360	600	29	21	50
Satelite Café	Paris	75	50	50	100	8	12	20
Vortex discothèque			50	50	100	19	19	38
Barachois			3840	5760	9600	142	149	291
Apollo Club			960	1440	2400	46	36	82
Mix Etoile			3480	4920	8400	154	133	287
L'Alize Club			320	480	800	16	10	26
Star Night			600	600	1200	45	44	89
			9300	13300	22600	430	403	833
Les Pyramides	Le Port Marly	78	400	480	880	30	33	63
			400	480	880	30	33	63
Acropol	Chilly Mazarin	91	2880	4320	7200	133	103	236
			2880	4320	7200	133	103	236
Volcan	Noisy le sec	93	750	750	1500	50	36	86
Discothèque Club Stade de France	Saint Denis		1920	2880	4800	104	88	192
			2670	3630	6300	154	124	278
Palacio	Ivry sur Seine	94	10880	16320	27200	586	598	1184
Le Club Section Zouk	Fontenay		750	750	1500	57	59	116

	sous bois							
			11630	17070	28700	643	657	1300
	Total		27470	39720	67130	1463	1397	2860

Tableau 8 : Nombre séances spéciales de sensibilisation

Etablissements	Stigmatisation de l'homosexualité	Infections sexuellement transmissibles	hépatites
Le club Section Zouk	1	1	2
Barachoix	1	1	1
Apollo Club	1	1	2
L'Alizé Club	1	2	1
Acropol	2	1	2
Volcan	1	2	1
Discothèque Club Stade de France	1	2	1
Palacio	4	2	2
TOTAL	12	12	12

Tableau 9 : Nombre des préservatifs et dosettes de gel lubrifiant distribués par établissement et par département

Etablissements	Ville	Dpt	Prés mas	Prés fém	Gels
Black Pepeer	Bordeaux	33	300	100	300
			300	100	300
Club DG	Strasbourg	67	100	30	100
Safi Club			1000	150	1000
			1100	180	1100
Salsa	Lyon	69	500	25	500
			500	25	500
Satelite Café (Fermée)	Paris	75	100	5	50
Vortex discothèque			450	17	500
Barachois			4000	147	2330
Apollo Club			900	37	500
Mix Etoile			2900	130	1030
L'Alize Club			300	20	150
Star Night			900	35	120
			9550	391	4680
Les Pyramides	Le Port Marly	78	700	100	200
			700	100	200

Acropol	Chilly Mazarin	91	2950	154	1610
			2950	154	1610
Volcan	Noisy le sec	93	900	40	230
Discothèque Club Stade de France	Saint Denis		1800	105	500
			2700	145	730
Palacio	Ivry sur Seine	94	12250	620	7700
Le Club Section Zouk	Fontenay sous bois		1400	80	240
			13650	700	7940
	Total discothèques		30850	1640	16460

Tableau 10 : Supports d'information distribués

Désignation	Nombre
L'homophobie savoir réagir	150
Homophobie au travail	20
Affiches Homo,Bi,Hétéro Qui suis-je	20
Carte memo Homo,Bi,Hétéro Qui suis-je	200
Cartes mémo SOS hépatite	250
Livret IST	100
Questions d'ado	200
Affiches promotion du préservatif féminin	30
Hépatite B ce qu'il faut savoir	150
Affiches hépatites B et C	20
Flyers hépatites B et C	1000
Mode d'emploi préventif féminin	500
Hépatite B, les 5 bonnes raisons de se dépister	500
Cartes postales Afrique Avenir	200
Test de dépistage hépatite C:	300
Le vaccin contre l'hépatite B	300
Livret bilingue et santé	0
Etre hépatant n°1 qu'est-ce que l'hépatite C	50
Etre hépatant n°9 qu'est-ce que l'hépatite B :	50
Comprendre Virus Hépatite C :	50
Amour Gloire et Santé	10
Cartes Sida Info Service	300
Et la santé On dit quoi ?	50
Êtes-vous sûrs de tout savoir sur le VIH et le Sida	400

Notons que sur 2860 échanges, il y a eu environ 320 orientations vers Sida info service, SOS hépatites, CDAG et autres structures.

Une convention de partenariat a été signée entre Afrique Avenir et l'Association ALS de Lyon pour mutualiser nos moyens, par exemple les préservatifs distribués dans la discothèque La Salsa à Lyon ont été fournis par

l'ALS et un travail en binôme de sensibilisation a été fait dans cette discothèque.

1.1.3. Les salons de beauté

Contexte d'intervention

La beauté et l'élégance sont des sujets de préoccupation pour de nombreux Africains et Antillais. D'où la multiplication de salons de coiffures « afro » en France. Ces derniers espaces ne sont pas seulement des entreprises commerciales. Ils sont aussi et surtout des lieux importants de vie communautaire et d'échanges. L'association Afrique Avenir a vite compris le bénéfice qu'elle peut tirer en termes d'efficacité de ses actions en utilisant ces lieux de vie pour la prévention du VIH.

Typologie des sites d'intervention

Les salons de beauté fréquentés par la communauté africaine et caribéenne peuvent être classifiés selon deux critères :

- Critère 1 : le nombre de salariés
 - Petits salons : 2 ou 5 employés
 - Moyens : 5 à 10 employés
 - Gros salons : 10 à 20 employés
- Critère 2 : la clientèle
 - Hommes
 - Femmes
 - Mixte (50%/50%)

Comme pour les discothèques, cette typologie permet de faciliter le recueil des données quantitatives. Les tableaux ci-après renseignent sur la localisation et la liste des salons ainsi que le profil des publics.

Méthode d'intervention

L'intervention dans un salon démarre par une présentation de la médiatrice santé – ce qui est toutefois de plus en plus rare dans la mesure où elle est identifiée dans les salons. Ensuite, l'agent introduit une discussion avec les personnes présentes, souvent à partir d'une question (« connaissez-vous le préservatif féminin ? », « que savez-vous du test de dépistage ? », « que savez-vous du sida ? », « pouvez-vous embrasser une personne séropositive ? » etc.). Selon la taille de l'établissement et le nombre de client(e)s présent(e)s, la discussion se poursuit en grand groupe ou bien de façon plus interindividuelle.

Une intervention dure en moyenne une heure, et plusieurs interventions se succèdent au cours de la journée, par secteur géographique. Chaque zone d'intervention sur les 5 départements est en effet divisée en secteurs, qui regroupent en moyenne une dizaine de salons sur un périmètre circonscrit : 7 à Paris, 2 en Seine Saint-Denis, 1 en Essonne, 1 dans le Val de Marne, 2 dans le Val d'Oise. L'objectif est d'intervenir sur un secteur au moins une fois par mois.

Lorsque la clientèle est peu nombreuse, la médiatrice réalise un travail de sensibilisation des employés.

A la fin de chaque intervention, elle laisse quelques brochures et préservatifs sur place.

Temps de transport et de préparation

L'agent de prévention se rend dans chaque secteur d'intervention en transport en commun, puis elle circule de salon en salon à pied ou en bus. Le temps moyen de préparation du matériel pour la journée est de 30 minutes.

Données d'activité

Tableau 11 : Nombre d'interventions par établissement et par département

Etablissements	Dpt	Nombre d'interventions
WHITNEY	75002	5
ANDREA COIFFURE	75010	3
KIMANI COIFFURE	75010	10
NEDI COIFFURE	75010	5
STAFF PREMIER	75010	7
INTERNATIONAL BEAUTY PALACE	75010	1
MC COIFFURE	75010	7
STUDIO 45	75010	9
MONDIAL AFRO	75010	11
PREMIERE CLASSE	75010	8
ALICE COIFFURE	75010	6
CRISTAL BEAUTE	75010	3
PLAMEDI COIFFURE	75010	3
ACOFA COIFFURE	75010	1
AMIGO COIFFURE	75010	4
SIBI (refus)	75010	1
SIWO COIFFURE	75010	5
SLY BEAUTE	75010	4
VICTOIRE	75010	7
MBY AMY	75010	9
RIM'S COIFFURE	75010	9
SANDRINE ET France BEAUTE	75010	9
NC COSMETIQUE	75010	11
DENIS COIFFURE	75010	11
NC BEAUTE	75010	11
LY COIFFURE	75010	3
LINDSAY BEAUTE	75010	11
JMK BEAUTE COSMETIQUE	75010	11
ABIBISH COIFFURE	75017	12
GNOUMA COIFFURE	75017	12
KEROL BEAUTE	75017	10
LEONCE COIFFURE	75017	14
DONA COIFFURE	75017	2
ELEONORE.B	75017	3
A,S,C COIFFURE	75018	3

ANNICKCOIFFURE	75018	1
MATONGE (BUNKER)	75018	5
KIN COIFFURE	75018	4
STAR COIFFURE	75018	5
UNIVERS COIFFURE	75018	4
KEKELI COIFFURE	75018	5
ARTISTE COIFFURE (MR MAMS)	75018	4
JP LOBOKO	75018	9
LOUTRE	75018	10
SENEGAL TRESSE	75018	11
HAIR XTENS	75018	6
GINA COIFFURE	75018	7
JEANINE COIFFURE	75018	3
MICHKA COIFFURE	75018	8
N ANA COIFFURE	75018	9
NANA TRESSES	75018	9
A.CSNOA-CHEOA	75018	8
		349
CHERY COIFFURE	91000	8
JM COIFFURE	91000	8
BON GENIE COIFFURE	91130	5
CHEZ JENNY COIFFURE	91170	7
EMILIE COIFFURE	91260	2
HORTY COIFFURE	91260	2
		32
AFRO BEAUTE	93140	2
STEFFY COIFFURE	93140	2
STAFF VIP	93200	2
HANS COIFFURE (THE BEST)	93200	2
THE BEST	93200	10
BLACK LOOK	93200	5
NAOMIE COIFFURE	93200	9
ELBITO	93200	1
BAY FOSTONE	93600	12
AFRO STAND	93700	10
NICO COIFFURE	93700	6
		61
CATHY COIFFURE	94200	3
BM ESPACE BEAUTE	94200	9
JEREM' S HAIR	94200	13
AFRICAIN COIFFURE	94400	10
MAS COIFFURE	94700	8
		43
DOSSOU	95200	7
ELEGANCE A	95200	2
PRESTIGE	95200	2
ANTILLES FLANADES	95200	6
PARADISE	95200	8
POSHEE	95200	1
		26
		511

Nombre des responsables qui réclament le matériel de prévention lorsque celui-ci est épuisé : **14**

Nombre des salons de beauté : **78**

Nombre des départements : **5**

Tableau 12 : Nombre des personnes exposées et échanges par établissement et par département

Etablissements	Dpt	H exp.	F exp	Exposés	H éch	F éch	Echanges
WHITNEY	75002	45	9	54	40	9	49
ANDREA COIFFURE	75010	20	0	20	14	0	14
KIMANI COIFFURE	75010	99	0	99	81	0	81
NEDI COIFFURE	75010	23	50	73	18	46	64
STAFF PREMIER	75010	40	20	60	35	18	53
INTERNATIONAL BEAUTY PALACE	75010	0	10	10	0	8	8
MC COIFFURE	75010	3	28	31	3	28	31
STUDIO 45	75010	85	54	139	61	41	102
MONDIAL AFRO	75010	68	42	110	66	41	107
PREMIERE CLASSE	75010	53	32	85	47	28	75
ALICE COIFFURE	75010	2	21	23	2	20	22
CRISTAL BEAUTE	75010	6	14	20	6	14	20
PLAMEDI COIFFURE	75010	8	14	22	7	12	19
ACOFA COIFFURE	75010	1	2	3	1	2	3
AMIGO COIFFURE	75010	2	14	16	2	14	16
SIBI (refus)	75010	2	0	2	2	0	2
SIWO COIFFURE	75010	16	11	27	14	10	24
SLY BEAUTE	75010	2	28	30	2	26	28
VICTOIRE	75010	1	22	23	1	22	23
MBY AMY	75010	96	7	103	87	5	92
RIM'S COIFFURE	75010	56	0	56	56	0	56
SANDRINE ET France BEAUTE	75010	96	3	99	76	5	81
NC COSMETIQUE	75010	162	86	248	103	53	156
DENIS COIFFURE	75010	93	177	270	59	66	125
NC BEAUTE	75010	36	136	172	36	109	145
LY COIFFURE	75010	18	13	31	10	5	15
LINDSAY BEAUTE	75010	108	125	233	71	57	128
JMK BEAUTE COSMETIQUE	75010	31	24	55	25	28	53
ABIBISH COIFFURE	75017	34	63	97	34	49	83
GNOUMA COIFFURE	75017	94	35	129	82	35	117
KEROL BEAUTE	75017	47	14	61	36	11	47
LEONCE COIFFURE	75017	138	48	186	119	34	153
DONA COIFFURE	75017	20	15	35	6	8	14
ELEONORE.B	75017	10	24	34	5	16	21
A,S,C COIFFURE	75018	16	22	38	5	13	18
ANNICKCOIFFURE	75018	5	3	8	5	3	8
MATONGE (BUNKER)	75018	51	14	65	47	12	59
KIN COIFFURE	75018	0	23	23	0	22	22
STAR COIFFURE	75018	50	28	78	39	16	55
UNIVERS COIFFURE	75018	13	11	24	11	11	22
KEKELI COIFFURE	75018	37	1	38	37	1	38
ARTISTE COIFFURE (MR MAMS)	75018	35	2	37	33	2	35

JP LOBOKO	75018	98	38	136	73	27	100
LOUTRE	75018	100	37	137	79	26	105
SENEGAL TRESSE	75018	117	29	146	95	25	120
HAIR XTENS	75018	35	10	45	29	14	43
GINA COIFFURE	75018	43	15	58	40	15	55
JEANINE COIFFURE	75018	8	10	18	7	10	17
MICHKA COIFFURE	75018	34	34	68	30	30	60
N ANA COIFFURE	75018	54	35	89	44	26	70
NANA TRESSES	75018	64	24	88	58	23	81
A.CSNOA-CHEOA	75018	0	41	41	0	41	41
		2275	1518	3793	1839	1137	2976
CHERY COIFFURE	91000	24	42	66	21	37	58
JM COIFFURE	91000	13	30	43	13	30	43
BON GENIE COIFFURE	91130	12	17	29	10	17	27
CHEZ JENNY COIFFURE	91170	11	21	32	8	21	29
EMILIE COIFFURE	91260	10	11	21	9	11	20
HORTY COIFFURE	91260	4	9	13	4	10	14
		74	130	204	65	126	191
AFRO BEAUTE	93140	10	6	16	8	4	12
STEFFY COIFFURE	93140	8	8	16	8	6	14
STAFF VIP	93200	5	9	14	5	9	14
HANS COIFFURE (THE BEST)	93200	8	4	12	8	2	10
THE BEST	93200	23	65	88	23	58	81
BLACK LOOK	93200	28	0	28	28	0	28
NAOMIE COIFFURE	93200	13	42	55	12	41	53
ELBITO	93200	1	3	4	1	3	4
BAY FOSTONE	93600	158	75	233	111	29	140
AFRO STAND	93700	58	72	130	38	42	80
NICO COIFFURE	93700	4	39	43	2	33	35
		316	323	639	244	227	471
CATHY COIFFURE	94200	35	2	37	26	2	28
BM ESPACE BEAUTE	94200	60	23	83	60	23	83
JEREM' S HAIR	94200	43	72	115	38	60	98
AFRICAIN COIFFURE	94400	51	31	82	40	31	71
MAS COIFFURE	94700	7	53	60	7	48	55
		196	181	377	171	164	335
DOSSOU	95200	21	29	50	20	28	48
ELEGANCE A	95200	3	8	11	2	8	10
PRESTIGE	95200	1	15	16	1	13	14
ANTILLES FLANADES	95200	19	37	56	13	18	31
PARADISE	95200	25	59	84	15	50	65
POSHEE	95200	5	8	13	3	8	11
		74	156	230	54	125	179
Total		2935	2308	5243	2373	1779	4152

Tableau 13 : Nombre des séances spéciales de sensibilisation

Etablissements	Stigmatisation de l'homosexualité	Infections sexuellement transmissibles	hépatites
DOSSOU	1	1	1
ELEGANCE A	1	1	1
PRESTIGE	1	1	1
BAY FOSTONE	1	1	1
AFRO STAND	1	1	1
JP LOBOKO	1	1	1
LOUTRE	1	1	1
SENEGAL TRESSE	1	1	1
HAIR XTENS	1	1	1
NANA TRESSES	1	1	1
CHERY COIFFURE	1	1	1
JM COIFFURE	1	1	1
BON GENIE COIFFURE	1	1	1
SANDRINE ET France BEAUTE	1	1	1
NC COSMETIQUE	1	1	1
DENIS COIFFURE	1	1	1
AFRICAIN COIFFURE	1	1	1
TOTAUX	17	17	17

Tableau 14 : Nombre des préservatifs et dosettes de gel lubrifiant distribués par établissement et par département

Etablissements	Dpt	Préservatifs masculins	Préservatifs féminins	Gels
WHITNEY	75002	0	0	0
ANDREA COIFFURE	75010	0	0	0
KIMANI COIFFURE	75010	150	60	150
NEDI COIFFURE	75010	350	70	300
STAFF PREMIER	75010	300	80	250
INTERNATIONAL BEAUTY PALACE	75010	0	0	0
MC COIFFURE	75010	250	70	200
STUDIO 45	75010	0	0	0
MONDIAL AFRO	75010	550	130	450
PREMIERE CLASSE	75010	100	10	50
ALICE COIFFURE	75010	200	60	200
CRISTAL BEAUTE	75010	0	0	0
PLAMEDI COIFFURE	75010	0	0	0
ACOFA COIFFURE	75010	0	0	0
AMIGO COIFFURE	75010	0	0	0
SIBI (refus)	75010	0	0	0
SIWO COIFFURE	75010	200	20	100
SLY BEAUTE	75010	100	10	50
VICTOIRE	75010	0	0	0
MBY AMY	75010	200	20	100
RIM'S COIFFURE	75010	350	40	350
SANDRINE ET France BEAUTE	75010	700	80	350
NC COSMETIQUE	75010	1050	120	550
DENIS COIFFURE	75010	200	30	100
NC BEAUTE	75010	0	0	0
LY COIFFURE	75010	0	0	0
LINDSAY BEAUTE	75010	0	0	0
JMK BEAUTE COSMETIQUE	75010	0	0	0
ABIBISH COIFFURE	75017	200	30	200
GNOUMA COIFFURE	75017	750	120	550
KEROL BEAUTE	75017	100	30	100
LEONCE COIFFURE	75017	350	70	250
DONA COIFFURE	75017	0	0	0
ELEONORE.B	75017	0	0	0
A,S,C COIFFURE	75018	0	0	0
ANNICKCOIFFURE	75018	0	0	0
MATONGE (BUNKER)	75018	0	0	0
KIN COIFFURE	75018	0	0	0
STAR COIFFURE	75018	300	120	300
UNIVERS COIFFURE	75018	100	20	50
KEKELI COIFFURE	75018	100	10	50
ARTISTE COIFFURE (MR MAMS)	75018	200	80	200
JP LOBOKO	75018	550	65	400

LOUTRE	75018	850	220	850
SENEGAL TRESSE	75018	100	10	50
HAIR XTENS	75018	0	0	0
GINA COIFFURE	75018	0	0	0
JEANINE COIFFURE	75018	200	40	200
MICHKA COIFFURE	75018	100	20	50
N ANA COIFFURE	75018	0	0	0
NANA TRESSES	75018	200	30	150
A.CSNOA-CHEOA	75018	100	30	100
		8900	1695	6700
CHERY COIFFURE	91000	100	40	100
JM COIFFURE	91000	200	40	150
BON GENIE COIFFURE	91130	50	10	50
CHEZ JENNY COIFFURE	91170	100	10	50
EMILIE COIFFURE	91260	0	0	0
HORTY COIFFURE	91260	0	0	0
		450	100	350
AFRO BEAUTE	93140	0	0	0
STEFFY COIFFURE	93140	100	10	50
STAFF VIP	93200	100	30	50
HANS COIFFURE (THE BEST)	93200	0	0	0
THE BEST	93200	0	0	0
BLACK LOOK	93200	250	30	150
NAOMIE COIFFURE	93200	300	40	250
ELBITO	93200	100	30	50
BAY FOSTONE	93600	100	30	100
AFRO STAND	93700	0	0	0
NICO COIFFURE	93700	200	20	100
		1150	190	750
CATHY COIFFURE	94200	0	0	0
BM ESPACE BEAUTE	94200	200	20	100
JEREM' S HAIR	94200	100	20	50
AFRICAIN COIFFURE	94400	500	100	500
MAS COIFFURE	94700	0	0	0
		800	140	650
DOSSOU	95200	400	70	250
ELEGANCE A	95200	100	20	100
PRESTIGE	95200	0	0	0
ANTILLES FLANADES	95200	200	70	200
PARADISE	95200	500	60	250
POSHEE	95200	0	0	0
		1200	220	800
		12500	2345	9250

Tableau 15 : Supports d'information distribués

Désignation	Nombre
Migrants étranger vivant en France ma santé et mes droits	400
L'homophobie savoir réagir	20
Homophobie au travail	50
Affiches Homo,Bi,Hétéro Qui suis-je	20
Carte memo Homo,Bi,Hétéro Qui suis-je	300
Cartes mémo SOS hépatite :	200
Livret IST :	500
Questions d'ado	300
Affiches promotion du préservatif féminin	50
Hépatite B ce qu'il faut savoir	250
Flyers hépatites B et C	700
Mode d'emploi préventif féminin	1000
Hépatite B, les 5 bonnes raisons de se dépister	500
Cartes postales Afrique Avenir:	250
Test de dépistage hépatite C:	200
Le vaccin contre l'hépatite B	300
Livret bilingue et santé	50
Etre hépatant n°1 qu'est-ce que l'hépatite C :	20
Etre hépatant n°9 qu'est-ce que l'hépatite B :	20
Comprendre Virus Hépatite C :	20
Amour Gloire et Santé :	1000
IST Garçons et Filles :	50
Cartes Sida Info Service	150
Et la santé On dit quoi ?	1000
Êtes-vous sûrs de tout savoir sur le VIH et le Sida	500

Notons que sur 4152 échanges, il y a eu environ 420 orientations vers Sida info service, CDAG, CMS et autres structures.

Les romans photos et le magazine « *Et la santé, on dit quoi ?* » sont utilisés uniquement dans les salons de beauté car les clients lisent des revues et journaux en attendant d'être coiffés.

Parfois, la médiatrice de santé peut être amenée à distribuer les revues aux clients. Ce qui peut constituer aussi un bon moyen de démarrer l'intervention.

1.1.4. L'analyse de l'activité dans les lieux festifs et les salons de beauté

En matière d'actions de proximité, deux types d'interventions se distinguent : celles dans les salons d'un côté, et celles dans les lieux festifs de l'autre. La distinction a des conséquences à la fois sur les méthodes d'intervention, la quantité et la nature des services rendus au cours de l'intervention.

Une différence majeure tient au fait que les salons accueillent un faible nombre de clients au moment de l'intervention (une trentaine au maximum, parfois moins de 5), tandis que les lieux festifs attirent une population en beaucoup plus grand nombre, généralement de l'ordre de plusieurs centaines. Dès lors, l'intervention de l'agent de prévention va prendre deux modalités, qui tiennent compte de cette différence :

- dans les salons, nous pouvons considérer que la plupart des personnes présentes au moment de l'intervention sont dans une relation d'échange avec l'agent de prévention (sauf si elles manifestent clairement leur refus d'aborder le sujet lié au VIH – ce qui arrive plutôt rarement)
- dans les lieux festifs, on peut considérer que tous les clients de la soirée sont à un moment donné exposés aux messages diffusés par les outils de visibilité utilisés (banner up, affiches, stand ou bien dépliants sur les tables, et verres gravés dans les discothèques uniquement) ainsi que par les interventions du DJ ou du présentateur ; en revanche, les clients ne sont pas pour autant systématiquement dans une situation d'échange avec l'agent de prévention.

Cette double modalité d'intervention se traduit dans les données d'activité synthétisées ci-dessus. Les trois quarts des clients des salons participent effectivement à un échange tandis que seuls 8% et 6% des clients des salles des fêtes et des discothèques ont un entretien avec l'agent de prévention (qu'il s'agisse d'un entretien individuel ou d'un échange en petit groupe autour d'une discussion sur le stand).

Cette différence de modalités d'intervention se traduit aussi dans les quantités de matériel distribué. Dans la mesure où les outils de prévention sont aussi disponibles sur le stand, voire les tables, dans les lieux festifs, ils sont plus couramment distribués que dans les salons, où ils sont donnés de la main à la main par l'agent de prévention à l'issue de l'intervention. En moyenne annuelle, ce sont ainsi 16 préservatifs masculins qui sont donnés pour 10 clients présents dans un salon de beauté, contre respectivement 27 et 20 dans les salles des fêtes et discothèques.

En ce qui concerne les lieux festifs, la répartition entre salles des fêtes et discothèques de la quantité de matériel de prévention distribué fait apparaître que 2 à 4 fois plus de matériels sont distribués dans les salles des fêtes que dans les discothèques. Ce phénomène s'explique par une raison : en salle des fêtes, les clients ont plus de possibilité de prendre et conserver le matériel sur eux au cours de la soirée (sacs à mains, tables et chaises,

manteaux...) alors qu'en discothèque les effets personnels sont généralement laissés aux vestiaires et les vêtements portés ne permettent pas toujours de conserver les préservatifs.

Les échanges entre les bénéficiaires de nos actions et les médiateurs (trices) de santé constituent une opportunité que nous mettons au service de l'amélioration continue de la qualité de nos actions. Lors de nos interventions, les personnes rencontrées posent des questions et/ou expriment des préoccupations ou des avis qui nous permettent non seulement d'entrer dans un vrai dialogue, mais aussi d'appuyer notre réflexion sur le sens de notre mission et sur la meilleure façon de la remplir. En effet, les médiateurs (trices) de santé s'attachent à délivrer une information claire et à répondre aux questions posées de manière la plus précise possible. Cela aboutit à augmenter le niveau de connaissances « techniques » chez les bénéficiaires de nos actions.

Mais les questions posées par les bénéficiaires et les avis et préoccupations qu'ils expriment sont empreints de considérations de tous ordres : considérations médico-sanitaires certes, mais aussi, sociétales, morales, anthropologiques, etc. S'appuyant sur une bonne connaissance du public cible, les réponses que nous apportons aux bénéficiaires doivent de ce fait tenir compte de ces contingences. Du coup, les échanges avec les bénéficiaires ne sont pas seulement des lieux où ces derniers peuvent accroître leurs connaissances « techniques », mais aussi des véritables espaces de dialogue et de réflexion partagée.

Au-delà du simple manque d'information, certaines questions ou opinions des personnes rencontrées sont révélatrices de représentations erronées ou imaginaires, d'idées préconçues, ou de croyances éculées, etc. Les échanges avec les personnes qui posent ce genre de questions deviennent alors des lieux où nous nous attachons à déconstruire des « fausses réalités », des stéréotypes. En d'autres termes, dans le cadre des échanges avec les personnes rencontrées, il s'agit non seulement de combler des lacunes en donnant des informations « techniques » exactes, mais aussi d'emmener les personnes à questionner certaines réalités qui fondent leurs agissements, leurs comportements ou leurs opinions, sans pour autant porter des jugements de valeur sur ces personnes. De notre capacité à comprendre cela et à intégrer ces éléments dans notre discours et dans notre argumentaire, dépend l'efficacité de nos messages.

Une analyse « au fil de l'eau » des contenus des échanges montre que les questions et les opinions exprimées par les personnes rencontrées portent sur des problématiques aussi diverses que :

- Les réticences à l'utilisation du préservatif
- Les Protections imaginaires/ croyances
- La morale
- Les aspects biologiques, cliniques et virologiques du sida, des IST et des hépatites
- Le rejet et les discriminations
- Le mode d'emploi du préservatif féminin

- L'homosexualité et l'identité sexuelle
- La religion et l'homosexualité
- Etc.

Sans faire une revue exhaustive des échanges entre les agents de prévention et les personnes rencontrées, le petit verbatim ci-après donne un bref aperçu de quelques-unes des questions posées ou des remarques formulées par ces personnes ainsi que de leurs contingences dans la réflexion stratégiques constante que mène Afrique Avenir.

1. « Même si une femme a mis son préservatif féminin je préfère mettre le mien car on ne sait jamais » (un homme)

On ne peut pas s'empêcher de relever qu'une telle affirmation pose la question de l'équilibre des pouvoirs entre l'homme et la femme. Dans une communauté où les gens sont élevés dans l'idée que le pouvoir appartient à l'homme, la masculinité ou la virilité suppose que le pouvoir de décision revienne à l'homme. La femme est ainsi exclue de la décision. En rappelant que lors d'un rapport sexuel on ne peut pas utiliser cumulativement ces deux moyens de prévention, cela conduit à questionner la logique des rapports hommes/femmes.

2. « Les homosexuels sont immoraux, je ne sais pas pourquoi vous les défendez » (un homme)

Nous abordons ce sujet sans provocation et sans concession. Etre hétérosexuel n'est pas une garantie de probité morale. N'est pas être homophobe ne signifie pas que l'on fait la promotion de l'homosexualité, c'est une position des personnes qui ont à cœur le problème de dignité humaine.

L'homosexualité n'est pas l'opposé de l'hétérosexualité ou encore l'une n'est pas au-dessus de l'autre, mais toutes ces deux orientations, hétérosexualité et homosexualité, sont les pôles d'un même continuum inscrit dans l'univers de la sexualité humaine qui se veut plurielle. (Charles Guebogo)

3. « Chaque fois qu'on vous rencontre, vous ne parlez que des préservatifs, comme si on ne se contamine que par le sexe » (une femme)

S'il convient de toujours rappeler les 3 principaux modes de contamination (contamination par rapport sexuel, de la mère à l'enfant et par piqûre), dans la communauté ciblée par nos actions, il ne fait pas de doute que la contamination se fait très majoritairement à travers le rapport sexuel. Ne pas le reconnaître ou mettre en doute cela est une tentative de fuir la réalité, de

ne pas regarder la réalité en face; ce qui s'explique certainement par le tabou qui entoure le sexe.

Il faudra noter qu'à ce jour aucun traitement ne guérit le Sida. On continue à mourir du Sida. En conséquence, il est toujours recommandé de rester vigilant, même si les traitements actuels permettent à des personnes atteintes de vivre quasi normalement. Le préservatif reste le socle de la prévention.

4. « Si je vous comprends bien, je trouve que le traitement actuel du sida va favoriser le vagabondage sexuel » (une femme)

Derrière cette remarque, on retrouve la peur que suscite cette maladie, et l'idée que c'est une maladie qui vient « d'ailleurs »; de la même manière qu'on pensait au début de l'épidémie, que c'était une maladie qui venait de chez « les autres », sous-entendu : de ceux qui sont différents, qui ne sont pas comme nous. Du coup on a encore ce réflexe de croire que le partenaire habituel, le conjoint - celui que l'on connaît bien - ne peut pas être à l'origine de la transmission. Ce qui évidemment, nous le rappelons toujours, est faux.

5. « Il serait mieux que vos tests rapides soient disponibles pour les personnes qui viennent de faire l'amour sans préservatif pour savoir immédiatement si on n'a pas été contaminé » (un homme)

Il importe de rappeler que cela n'est pas possible en l'état actuel des connaissances et des techniques médicales puisque le statut sérologique ne peut être déterminé qu'après un certain nombre de jours après la contamination. Il y a dans cette remarque une certaine velléité à fuir ses responsabilités dans le sens où on voudrait se convaincre que le dépistage est un moyen de protection. On souhaiterait prendre le risque sciemment et se rassurer par la suite. La responsabilité de chacun est une chose sur laquelle nous insistons constamment. De même qu'il y a une différence entre le dépistage et les moyens de protection et qu'il ne faut pas prendre prétexte du dépistage pour ne pas se protéger, de la même manière, l'usage régulier du préservatif ne rend pas inutile le dépistage pour connaître son statut sérologique.

Par contre, il existe un traitement prescrit par le médecin qu'on peut prendre juste après le rapport sexuel à risque pour éviter une éventuelle contamination..

- 6. « J'ai beaucoup enduré pour faire la cour à cette fille ; trop de chis-chis ! Quand elle a finalement accepté de faire l'amour, je n'ai pas osé proposer de préservatif de peur qu'elle refuse »** (un homme)

Cette remarque est à mettre dans le prolongement de ce qui précède. Elle pose aussi la question de la responsabilité individuelle. C'est comme qui dirait : « le sexe a ses raisons que la raison ignore ». Au moment du passage à l'acte, beaucoup de gens prennent des risques inconsidérés parce que si on propose à son partenaire de prendre une précaution, cela peut soulever la suspicion chez le partenaire. Celui ou celle qui souhaite se protéger se retrouve ainsi « au banc des accusés ». Dans nos interventions, il nous paraît essentiel de toujours rappeler l'obligation de responsabilité qui pèse sur tous et sur chacun ainsi que la coresponsabilité des uns vis-à-vis des autres.

- 7. « IL faut commencer à dénoncer les personnes qui contaminent les autres et les mettre en prison. Mon beau-frère a contaminé ma sœur et continue à coucher avec d'autres femmes »** (une femme)

Il importe de rappeler que la transmission volontaire du VIH constitue un acte délictueux susceptible de poursuite devant les tribunaux. Pour tout un chacun d'entre nous, à notre responsabilité individuelle s'ajoute une responsabilité pénale. Il est probable que sur cette question de la responsabilité pénale, l'information est insuffisante et qu'il conviendrait de la renforcer, et de la rappeler à chaque fois que cela est possible et nécessaire.

- 8. « Vous parlez tout le temps du sida ; est-ce que c'est parce que vous avez le sida ? »** (un homme)

Le VIH/SIDA pose un problème de santé publique dont certaines personnes, dans la communauté afro-caribéenne, ne prennent pas forcément la mesure pour toute sorte de raisons. Ce genre de questionnement nous oblige à nous questionner nous-mêmes sur nos propres attitudes dans le cadre de notre travail d'agents de prévention. La capacité d'écoute et la compassion, par exemple, sont autant de qualités que nous nous attachons à développer chez tous nos agents de prévention, car sans de telles qualités, il serait difficile d'établir le dialogue avec les personnes rencontrées.

- 9. « J'ai un ami qui a fait l'examen du sida avec sa compagne ; on a dit à l'homme et à la femme qu'ils n'ont pas le sida. L'ami me dit qu'ils sont tous les 2 fidèles depuis le test, comme il ne se reprochait de rien, dernièrement il a accepté de faire le test à l'hôpital et on lui a dit qu'il a le sida. On ne comprend rien, d'où est venu le sida ? »** (un homme)

Ce genre de questionnement illustre la nécessité de revenir à chaque fois aux fondamentaux des messages délivrés. Dans le cas présent, il est important de dire ce qui a pu se passer (ou bien l'une des personnes n'a pas été fidèle, contrairement à ce qui est affirmé, ou alors le test a été réalisé peu de temps après la prise de risque, dans un délai qui ne permettait pas encore de détecter le virus). Le respect des protocoles apparaît ici comme un élément sur lequel nous insistons afin de ne pas laisser place au doute dans la tête des personnes destinataires de nos messages de prévention.

10. « Je ne comprends pas comment on peut être contaminé sexuellement par l'hépatite » (une femme)

Les questions sur les hépatites sur les modes de contamination par les hépatites (et sur les symptômes) reviennent fréquemment. Même si les gens sont de plus en plus informés, il n'en demeure pas moins que les gens sont sous-informés à propos de ces pathologies, d'autant qu'il existe certaines fausses représentations (par exemple, pour beaucoup de gens, l'hépatite, qu'ils se représentent diffusément comme une « crise du foie », est causée par la consommation excessive d'alcool). Le renforcement des campagnes d'information et la précision des messages de prévention délivrés apparaissent comme une nécessité.

11. « Est-ce que 2 personnes qui ont le sida peuvent avoir un enfant ? » (une femme)

Derrière cette question, apparaît la représentation que certaines personnes se font du SIDA. En particulier, pour beaucoup de gens dans la communauté afro-caribéenne, le SIDA, aujourd'hui encore, est synonyme de mort inéluctable. Selon cette représentation, une personne atteinte du VIH/SIDA est soumise à une mort certaine. Elle n'a pas d'avenir ; et l'idée qu'elle puisse vouloir avoir des enfants leur apparaît comme incongrue. Nous devons dès lors accentuer nos efforts d'information, pour éclairer les gens sur les traitements et les progrès accomplis dans ce domaine.

12. « Est-ce que vous pensez qu'il est important d'utiliser encore le préservatif pour un homme et une femme qui ont le sida ? » (une femme)

Les personnes rencontrées ont parfois des idées incomplètes ou confuses des différents outils et méthodes de prévention. Dans le cas d'espèce, il est important de rappeler qu'en fonction de la situation de l'homme et de la femme (selon qu'ils sont en couple, ou pas, par exemple), le préservatif est un

outil de prévention contre le VIH/SIDA, mais aussi contre d'autres infections sexuellement transmissibles. Par ailleurs, c'est également un outil de prévention des grossesses non-désirées. Par conséquent, dans notre discours, nous nous attachons à apporter une information la plus claire et la plus complète possible, en articulant ce qui doit être articulé, et en dissociant ce qui doit l'être. Nous avons eu à discuter 4 mois plus tard avec cette femme sur le traitement comme outil de prévention.

13. « En utilisant le préservatif féminin, celui-ci peut entrer et rester dans l'utérus »

Si chez certaines personnes, on observe une certaine méconnaissance du préservatif féminin, cette remarque révèle aussi et surtout un certain manque de connaissance de l'anatomie du corps de la femme. Parfois certaines personnes imaginent l'utérus comme une sorte de cavité qui peut s'ouvrir « comme ça » et, pour ainsi dire, engloutir le préservatif féminin. Notre responsabilité est donc de trouver les moyens de développer un discours d'information et de sensibilisation à la fois complet et précis.

En définitive, les questions et les remarques qui émanent de la part des personnes que nous rencontrons permettent d'initier des vrais échanges. A travers ces échanges, nous contribuons à combler les lacunes en termes d'informations auprès de nos interlocuteurs et à faire tomber certaines fausses idées ou certaines croyances préjudiciables à la prévention. De notre côté, de ces échanges découlent aussi une réelle réflexion sur la manière dont nous faisons notre travail. Nous attachons donc à analyser le continu de ces échanges pour en tirer des conclusions, dans le cadre d'un processus d'amélioration continue de la qualité de nos interventions

1.1.5. Les actions dans les lieux de culte

Dans le contexte d'immigration en Occident, les assemblées chrétiennes évangéliques sont des lieux qui tentent d'apporter des solutions symboliques ou concrètes à leurs adeptes, et qui leur permettent de réaliser dans leur nouvel environnement le sens de leur vie communautaire antérieure. Par ailleurs, elles sont des lieux où des guérisons miraculeuses sont censées se produire. De ce fait, elles attirent de nombreuses personnes parmi les migrants d'origine africaine, en quête de guérison, et constituent une part importante du « marché thérapeutique » du pays d'accueil.

Afrique Avenir s'intéresse particulièrement à ces communautés de vie comme terrain de sensibilisation et d'information sur le VIH/SIDA. Dans son approche, elle reconnaît la complémentarité d'une approche spirituelle du VIH/sida avec une approche biomédicale ; d'où l'association des responsables des communautés chrétiennes évangéliques à nos actions. Mais, Afrique Avenir entend rester vigilante en faisant appel au sens de responsabilité, au discernement et à la complémentarité des approches.

Le travail préparatoire à une action coordonnée et structurée dans les assemblées chrétiennes pour réduire la stigmatisation liée au VIH a débuté au cours de l'année 2008, à la suite de plusieurs expérimentations menées les années précédentes. Ce maillage avec des églises membres de la Communauté des Eglises d'expressions Africaines de France (CEAF) a offert à Afrique Avenir un judicieux terrain d'expérimentation et a permis d'aller en contact avec d'autres assemblées indépendantes ou des autres organisations.

C'est aussi dans ce type d'assemblées que souvent l'on peut entendre des messages, éloignés de ceux validés par les autorités scientifiques et médicales ainsi que les pouvoirs publics en matière de VIH/sida.

En amont de nos interventions, il y a des entretiens avec les responsables des assemblées. Dès lors que le contact est établi avec le responsable de l'assemblée identifiée, celui-ci selon son calendrier, fixe un rendez-vous d'entretien. Plusieurs contacts sont nécessaires avant d'aboutir à ce rendez-vous. La participation des animateurs d'Afrique Avenir en amont au culte avant l'intervention est souvent appréciée par les Responsables et membres des assemblées chrétiennes.

Le rendez-vous d'entretien est un moment important et décisif dans la relation que l'on veut nouer avec l'église. Ces entretiens permettent, à chaque responsable rencontrée, pasteur ou berger, d'évaluer ses propres connaissances sur le VIH en même temps de s'assurer que les messages véhiculés par l'association Afrique Avenir, quoi que relevant de la santé publique, ne vont pas heurter les participants ou ne sont pas incompatibles avec les préceptes bibliques. A cette occasion nous évaluons aussi les contraintes auxquelles l'intervention projetée peut faire face.

Pour l'association Afrique Avenir, ces rencontres constituent un moment privilégié pour amener les responsables religieux à une prise de conscience, avec la nécessité de mettre en place une pastorale du sida dans leur ministère.

A la différence des interventions dans les salons de beauté et en milieux festifs, l'exposition ou la mise à disposition des préservatifs et gel dans les assemblées chrétiennes n'est pas prévue. L'information et la sensibilisation se font en s'appuyant sur la projection du film « **Que puis-je faire ?** ». Néanmoins et souvent par précaution, les agents de prévention d'Afrique Avenir disposent dans leur véhicule de l'ensemble du matériel pour pouvoir faire face éventuellement aux cas où pour une raison pédagogique les participants en seraient demandeurs.

En plus de la Communauté des Eglises d'expression Africaine de France (CEAF), nous sommes entrés en contact avec :

- les églises membres de la Fédération des Eglises et Communautés Baptistes Charismatiques(FECBC),
- l'Entente et Coordination des OEuvres Chrétiennes (ECOC),
- l'Union des Eglises Evangéliques Haïtiennes et Afro-Caribéennes (UEEHA) et
- les Groupes de Renouveau Charismatiques catholiques.

En parallèle à ce travail de réseautage, l'équipe d'Afrique Avenir a réalisé comme prévu dans la convention les actions ci-dessous indiquées.

Contexte

La stigmatisation des personnes vivant avec le VIH ou le Sida est liée à la connexion erronée que la pensée chrétienne a souvent faite entre sexualité et péché. Ce n'est pas la stigmatisation des personnes vivant avec ou étant affectées par le VIH ou le SIDA qui est un péché, mais éventuellement les circonstances dans lesquelles la transmission du virus a eu lieu. Le VIH et le Sida deviennent alors des preuves d'immoralité. Dans certaines églises, le Sida est considéré comme le fruit du péché, ou une malédiction divine. C'est pourquoi les discussions sur ce sujet sont difficiles et souvent évitées.

L'annonce de la séropositivité au VIH/SIDA entraîne souvent une déstructuration de l'identité de la personne. Celle-ci cherche par tous les moyens à guérir. Pour la personne séropositive, le recours à la religion/au spirituel apparaît comme un moyen de préserver son intimité, voire, de se donner une identité autre que celle de malade. Ainsi la plupart des africains, se tournent vers la religion, la spiritualité pour puiser les ressources spirituelles nécessaires pour transcender cet état. La personne se lance donc dans la recherche d'une guérison intégrale (physique et morale/spirituelle).

De plus en plus, certaines églises évangéliques offrent aux malades l'assurance d'une guérison miraculeuse à condition qu'ils renoncent à leur

passé pour se donner au Seigneur, autrement dit, qu'ils quittent leur obédience d'origine pour adhérer à ces églises. Ces dernières font croire que toute maladie y (compris le sida) peut être guérie si on a la foi, si l'on est souvent au temple, si l'on obéit au prophète (y compris sur le montant des dons à lui verser!). Dans certaines églises évangéliques dites de Réveil, on refuse même d'accepter qu'un enfant de Dieu (parce qu'il est pur) puisse être contaminé.

Une telle attitude amène souvent à un discours stigmatisant : seuls donc ceux qui ne sont pas enfants de Dieu (donc impurs) ou non protégés par le Saint Esprit, ou le sang de Jésus sont susceptibles à être contaminés.

Ces constats poussent Afrique Avenir à agir au niveau des églises pour sensibiliser et les fidèles et les responsables religieux sur la nécessité de délivrer les bonnes informations relatives au VIH/SIDA (soutien, traitement, dépistage, prévention).

Matériel nécessaire

- Vidéo projecteur
- Ordinateur portable
- Film « Que puis-je faire ? »
- Rallonge multiprise
- Enceintes
- Ecran
- Enveloppes contenant 4 cartons (rouge, vert, jaune et blanc)
- Moyens de transport du matériel

Contenu du film

Le film *Que puis-je faire ?* raconte la vie et le ministère sur le VIH/SIDA du Révérend Gidéon Byamugisha, un pasteur ordonné de l'Eglise Anglicane et chanoine de la Cathédrale St Paul du Diocèse Namirembe (Ouganda). En 1992, le chanoine apprend qu'il est séropositif. Il parle ouvertement de sa séropositivité.

Ce film n'a pas été réalisé pour célébrer la vie de Gidéon Byamugisha. Il a été conçu pour partager des leçons que Gidéon a tirées de son propre cheminement avec le VIH. Il montre le choix que le chanoine Gidéon fait pour apprendre à vivre ouvertement et de façon positive avec le VIH, et le rôle qu'il joue pour aider les églises à faire face à l'énorme défi que représente l'épidémie du VIH.

A travers son ministère sur le VIH, le chanoine Gidéon recommande des stratégies de prévention du VIH plus pertinentes et efficaces. Il appelle les chrétiens à se débarrasser de leurs jugements envers les personnes

séropositives et à leur offrir amour et soutien à la place. Il encourage les églises à propager l'espoir et non la peur.

A travers sa vie et son ministère sur le VIH, Gidéon Byamugisha a montré la contribution que les dirigeants des églises peuvent apporter aux activités liées à la prévention, à la prise en charge et au sein de chaque assemblée en particulier.

Objectif

A l'issue de la séance, les participants doivent être capables d'identifier :

- les effets de la stigmatisation dans la lutte contre le sida,
- les actes de vie quotidienne qui ne transmettent pas le virus, et
- d'envisager la mise en place des actions de soutien aux PVVIH.

Déroulement / Méthodologie de l'intervention

Première séquence : une introduction (5 minutes)

Situer la problématique du sida dans le monde et en France auprès des populations africaines. Rappeler qu'il y a l'infection certes, mais qu'il y a aussi toutes les autres souffrances que cela a engendrées (injustices sociale, inégalités, stigmatisation, etc.). Les chrétiens ne peuvent pas rester indifférents devant la souffrance de leurs semblables

Annoncer que le film a été réalisé en Afrique et signaler que les prêtres anglicans sont mariés contrairement aux catholiques

Deuxième séquence : Le film* (extrait de 30 minutes)

Proposer le visionnage du film « Que puis-je faire ? ».

Témoignage d'un homme de Dieu confronté à l'épreuve du sida qui raconte son parcours.

Troisième séquence : Echange (45 minutes)

Inviter les participants à réagir sur ce témoignage.

Veiller à l'organisation du temps

Dans le film l'homme de Dieu insiste sur l'importance du dépistage.

Poser la question suivante : Quelles sont les personnes qui ont déjà fait le test de dépistage ?

Après avoir compté le nombre de celles qui l'ont déjà fait, demander aux personnes qui ne l'ont pas fait d'expliquer pourquoi elles ne l'ont pas encore fait.

Relancer l'échange avec une adaptation de la technique de l'Abaque de Régnier avec 2 affirmations :

- Quelqu'un qui est séropositif, c'est quelqu'un qui a péché

- Une personne séropositive peut épouser une personne séronégative

Distribuer 25 enveloppes contenant chacune 4 cartons pour un groupe de 50 personnes. Expliquer la signification des couleurs :

- Vert : d'accord
- Rouge : pas d'accord
- Jaune : mitigé
- Blanc : ne peux pas me situer

Après l'explication des couleurs, chaque participant détenteur d'un carton exprime son opinion en montrant le carton de son choix. Un ou 2 participants dans chaque groupe de couleur (sauf le blanc) justifie son choix.

Puis l'échange est ouvert à tous les participants. Conclusion par les animateurs

Mot de la fin par le responsable religieux

Fin de la séance

Renseigner la fiche d'intervention

Toutes ces interventions ont été greffées dans un ensemble d'activités de chaque assemblée chrétienne

Données d'activité :

Tableau 16 : Nombre des lieux où les débats ont été organisés

	Nom	Lieu	Département	Ville
1	Renouveau Charismatique Marie Mère de l'Espérance	Eglise Saint Denys	75003	PARIS
2	SHILO Ministries	3 ter Route de Corbeil	91230	MONTGERON
3	Eglise Protestante Evangélique de Tremblay en France	6-8, avenue Charlemagne	93420	VILLEPINTE
4	Renouveau Charismatique le Cénacle	Notre Dame de la Paix	95400	ARNOUVILLE
5	Centre Evangélique la Puissance de la Réssurection	71, rue Etienne Dolet	94140	ALFORTVILLE
6	Centre D'Evangélisation le Réveil	27, rue Charles Michel	93200	SAINT DENIS
7	Eglise Evangélique Vie Chrétienne	9, avenue Général Brulard	26000	BESANCON
8	Centre Chrétien Hosanna	20, bld Galliéni	93360	NEUILLY PLAISANCE
9	Assemblée de Dieu "Le Troupeau"	40, bld François Abert	86000	POITIERS
10	Eglise Evangélique "Je Suis"	7, rue de l'Acqueduc Darcy	21121	FONTENAINE-LES-DIJON
11	Eglise Evangélique les Palmiers	40, Rue Virgile	42100	SANT ETIENNE

12	Eglise Evangélique et Charismatique La Moisson de l'Eternel	5, rue Le Corbusier	77330	OZOIR LA FERRIERE
13	Eglise Victory Church	15, bld Jean Moulin	63000	CLERMONT FERRAND
14	Mission Evangélique l'Amour du Prochain	33, rue des Dames	77130	MONTEREAU FAULT YONNE
15	Eglise du Christ Vivant	1163, rue de Montaran	45770	SARAN
16	Eglise Carrefour de la Gloire	28, rue de la Malterie	59700	MARCQ EN BAREUIL
17	Eglise MRJ Bethel	16 B, rue Victoire	67205	OBERHAUSBERGEN (Strasbourg)
18	Eglise Evangélique Protestante CEP	11, rue du Héron	67300	SCHILTIGHEM (Strasbourg)
19	Assemblée de Dieu en Jésus Christ	304, avenue de Fronton	31200	TOULOUSE
20	Communauté Chrétienne Eau Vive	4, rue Louis Armand	92100	ASNIERES SUR SEINE
21	Centre d'Evangélisation Hébron	602, route de Chauny	60400	NOYON
22	Eglise Evangélique Trompette de la Vérité	249 Quai Voltaire	77190	DAMMARIE LE LYS
23	Centre Evangélique le Buisson Argent	30 rue Delizy	93500	PANTIN
24	Communauté Chrétienne de Paris (CCDA)	Rue de Romainville	75019	PARIS

Tableau 17 : Supports d'information distribués

Désignation	Nombre
Migrants étranger vivant en France ma santé et mes droits	300
Cartes postales Afrique Avenir:	500
Test de dépistage hépatite C:	50
Le vaccin contre l'hépatite B	50
Livret bilingue:	250
Etre hépatant n°1 qu'est-ce que l'hépatite C :	50
Etre hépatant n°9 qu'est-ce que l'hépatite B :	50
Hépatite B ce qu'il faut savoir :	500
Comprendre Virus Hépatite C :	50
Et la santé On dit quoi	700
Êtes-vous sûrs de tout savoir sur le VIH et le Sida	500
Hépatite B, les 5 bonnes raisons de se dépister	600

Tableau 18 : indicateurs de services délivrés

Interventions	Nombre
Interventions (vidéo animations)	32
Lieux	24
Public	Nombre
Entrées	
Hommes	500
Femmes	950
Sous-total entrées	1450
Echanges	
Responsables religieux	40
Membres	250
Sous-total échanges	290
Nombre des cartons verts (Abaque Régnier)	900
Nombre des cartons rouges (Abaque Régnier)	550
Nombre des responsables ayant préparé le matériel audiovisuel pour les vidéoanimations	8

A la différence des interventions en salons de beauté et en lieux festifs, la mise à disposition de préservatifs et gel constitue une exception, au regard du lieu d'intervention (assemblée chrétienne). Toutefois, les agents de prévention d'Afrique Avenir ont toujours ce type de matériel avec eux pour pouvoir répondre aux situations où le public des assemblées serait en demande.

Analyse des contenus des vidéo projections/débats

L'analyse des débats réalisés au cours de l'année 2014 fait apparaître les mêmes préoccupations qu'en 2013. Les usagers, au travers de leurs questions, ont très majoritairement exprimé des opinions ou bien étaient en attente de réponses sur les mêmes thématiques que celles abordées par les publics des salons et des lieux festifs, à l'exception des questions sur les préservatifs : protections imaginaires & croyances ; morale ; aspects biologiques, cliniques et virologiques du sida, des IST et des hépatites ; rejet & discriminations. Les agents ont bien sûr répondu aux différentes questions techniques afin d'augmenter les niveaux de connaissances des usagers, mais ils ont aussi offert des espaces de réflexion et de dialogue sur les croyances et les représentations.

Pour relancer les échanges, nous utilisons l'Abaque de Régnier qui permet aux uns et aux autres d'exprimer leurs opinions à partir de l'affirmation suivante : « **Il est acceptable qu'une personne séronégative épouse une personne séropositive ou vice versa** ».

Ceux qui ne sont pas d'accord (carton rouge), justifie leur opinion par la peur d'être contaminé, la peur d'être veuve ou veuf peu après le mariage. L'image de la mort imminente liée au VIH est présente chez ces personnes.

Ceux qui sont d'accord (carton vert), justifient leur opinion par le fait que l'état actuel de la médecine permet qu'une personne séropositive puisse vivre avec une personne séronégative. Vivre avec une personne séropositive lorsqu'on ne l'est soi-même est possible. De nombreux cas l'attestent, notamment depuis que les progrès de la science permettent à des personnes contaminées de vivre quasi normalement. Mais, cela ne va pas sans contraintes. On peut comprendre qu'il y ait des personnes qui ne sont pas prêtes à faire le pas notamment par manque d'informations, par peur de discrimination ou pour des raisons culturelles. Sur ce dernier point, l'Africain est membre des communautés parentales qui dépassent sa personne et qui priment sur elle.

1.1.6. Les tests rapides d'orientation diagnostique de l'infection par le VIH

Tableau 19 : Les données 2014

« Soutien aux activités de dépistage communautaire par TROD VIH »
Rapport annuel de l'activité réalisée dans le cadre
de la convention signée avec l'assurance maladie

N° Département : 75 __ __ Région : Ile de France __ __ Année (= N-1) : 20
14 __ __

Nom et adresse de la structure de prévention ou associative : AFRIQUE AVENIR 22, rue des Archives 75004 PARIS Téléphone : 0172774131 Nom du responsable :	Personne ayant rempli le questionnaire
--	---

Consignes :

- Le rapport demandé lors de l'année en cours N, concerne les données de l'année précédente (soit N-1),
- Ne laisser aucune plage vide,
- Indiquer « 0 » si la donnée est nulle,
- Indiquer « ND » si la donnée existe mais n'est pas disponible ou si la donnée n'existe pas.

PERSONNEL

Personnel dédié à l'ensemble de l'activité de dépistage en nombre et équivalent temps plein (ETP)	Nbre	ETP
	[__]	[__]
➤ dont professionnels de santé.....	[11]	[ND]
➤ dont non professionnels de santé.....		

ACTIVITE DE DEPISTAGE

Nombre total de TROD réalisés (A).....	[3183]
➤ dont nombre de TROD réalisés chez des Hommes.....	[2183]
➤ dont nombre de TROD réalisés chez des Femmes.....	[1000]
➤ dont nombre de TROD réalisés chez des	

Trans.....	[__0__]
Nombre total de TROD chez des personnes non francophones, ayant nécessité un recours à un interprète	[__0__]
➤ dont nombre de TROD ayant nécessité un recours à un interprète professionnel...	[__0__]

ANTECEDENTS DE RECOURS AU DEPISTAGE CHEZ LES PERSONNES TESTEES

• Nombre de personnes n'ayant jamais réalisé de dépistage du VIH au cours de leur vie	[__ 923__]
• Nombre de personnes dont le dernier dépistage date de plus d'1 an	[_ 1080_]
• Nombre de personnes ayant réalisé un test de dépistage dans les 12 derniers mois	[_1180_]
• Nombre de personnes ayant déjà réalisé au cours de leur vie un dépistage par TROD	[_ 540_]

REPARTITION SELON LES PUBLICS

	Nombre de TROD réalisés dans le local de la structure	➤ dont nombre de TROD positifs	Nombre de TROD réalisés au cours d'actions menées dans les lieux de vie ou locaux de partenaires	➤ dont nombre de TROD positifs
Chez les HSH	[__0__]	[__0__]	[__0__]	[__0__]
- dont nombre d'Hommes	[__0__]	[__0__]	[__0__]	[__0__]
- dont nombre de Trans	[__0__]	[__ 0__]	[__0__]	[__0__]
Chez les personnes migrantes	[_ 12 _]	[_ 0 _]	[_2318_]	[__20__]
- dont nombre d'Hommes	[_ 7 _]	[__0__]	[_ 1632_]	[__12__]
- dont nombre de Femmes	[_ 5 _]	[__0__]	[__686__]	[__8__]
- dont nombre de Trans	[_____]	[_____]	[_____]	[_____]

Chez les UD	[__0__]	[__0__]	[__0__]	[__ 0__]
- dont nombre d'Hommes	[__0__]	[__0__]	[__0__]	[__0__]
- dont nombre de Femmes	[__0__]	[__0__]	[__0__]	[__0__]
- dont nombre de Trans	[__0__]	[__0__]	[__0__]	[__0__]
Chez les personnes qui se prostituent	[__0__]	[__0__]	[__0__]	[__0__]
- dont nombre d'Hommes	[__0__]	[__0__]	[__0__]	[__0__]
- dont nombre de Femmes	[__0__]	[__0__]	[__0__]	[__0__]
- dont nombre de Trans	[__0__]	[__0__]	[__0__]	[__0__]
Chez autres personnes en situation de précarité	[__0__]	[__0__]	[__0__]	[__0__]
- dont nombre d'Hommes	[__0__]	[__0__]	[__0__]	[__0__]
- dont nombre de Femmes	[__0__]	[__0__]	[__0__]	[__0__]
- dont nombre de Trans	[__0__]	[__0__]	[__0__]	[__0__]
Autres publics (détailler dans la partie commentaire)	[_____]	[__0__]	[__853__]	[__0__]
Totaux	[__12__]	[__0__]	[__3183__]	[__20__]
	(B)		(C)	

RESULTATS POSITIFS ET ORIENTATION DES PERSONNES

Nombre de TROD positifs :	[_ 20 _]
➤ dont nombre de TROD positifs confirmés par des tests classiques	[_ 2 _]
➤ dont nombre de faux positifs	[_ 0 _]
➤ dont nombre de personnes ayant un TROD positif mais qui connaissaient déjà leur séropositivité (détailler les raisons en commentaires).	[_ 0 _]
➤ dont nombre de personnes pour lesquelles on ne connaît pas le résultat de la confirmation	[_ 0 _]
Nombre de personnes ayant un TROD positif et une prise en charge de l'infection à VIH dans les 3 mois suivant la date du TROD positif	[_ ND _]

COMMENTAIRES

En 2014, il y a plus d'hommes dépistés par le dispositif Afrique Avenir que des femmes (**68.6%** d'hommes contre **31.4%** de femmes). Etant donné que les enquêtes disponibles rapportent que les femmes migrantes sont plus dépistées pour le VIH que les hommes, notre stratégie d'intervention paraît pertinente puisqu'elle permet de toucher d'avantage d'hommes.

Au cours de cette année **29%** des personnes qui ont fréquenté le dispositif ont fait le test pour la première fois dans leur vie.

Nous avons réalisé 2330 tests (**73.2%**) auprès des migrants (selon la définition de l'INSEE) et 853 tests (**26.8%**) auprès des personnes étrangères et françaises ; dont 556 auprès des hommes et 297 auprès des femmes.

Ci-joint le récapitulatif des lieux d'intervention, âge, sexe et lieux d'orientation des personnes dépistées avec un résultat réactif.

Date	Lieux d'intervention	Age	Sexe	Lieu d'orientation	
10/01/14	Métro Marcadet 75018	1977	F	Hôpital Bichât	
06/03/14	Saint Denis Gare 93200	1954	F	Hôpital de Corbeil	
12/03/14	Métro Marcadet 75018	1987	F	Hôpital Saint Louis	
13/03/14	Bld Strsbrg St Denis 75010	1986	H	Hôpital Saint Louis	

26/03/14	Métro Marcadet 75018	1970	H	Hôpital Bichât		
02/04/14	Métro Marcadet 75018	1969	H	Hôpital Bichât		
11/04/14	Saint Denis Gare 93200	1980	F	CMS BELLEVILLE		
09/05/14	Saint Denis Gare 93200	1989	H	Hôpital Saint Louis		
28/05/14	Métro Marcadet 75018	1957	F	Hôpital Bichât		
18/06/14	Métro Marcadet 75018	1966	H	Hôpital Saint Louis		
18/07/14	Saint Denis Gare 93200	1979	H	Hôpital Avicenne		
18/07/14	A la gare SNCF de St Denis un TROD réactif est resté sans objet. Obligé d'attraper son train, une personne a quitté la cabine aussitôt que sa goutte de sang a été prélevée,					
25/07/14	Saint Denis Gare 93200	1976	H	Orientation sans objet		
03/09/14	Métro Marcadet 75018	1968	H	CMS D'IVRY		
24/09/14	Rue Panama 75018	1959	F	Hôpital Bichât		
16/10/14	Saint Denis Gare 93200	1973	H	A préféré voir avec MDM		
17/10/14	Sarcelles Gare 95	1976	F	Hôpital de Gonesse		
29/10/14	Métro Marcadet 75018	1957	F	Hôpital Bichât		
20/11/14	Foyer ADEF 9400 Créteil	1962	H	Hôpital Saint Louis		
04/12/14	URACA 75018	1972	H	Hôpital Bichât		

Deux personnes orientées nous ont informés qu'elles ont obtenu leur AME.

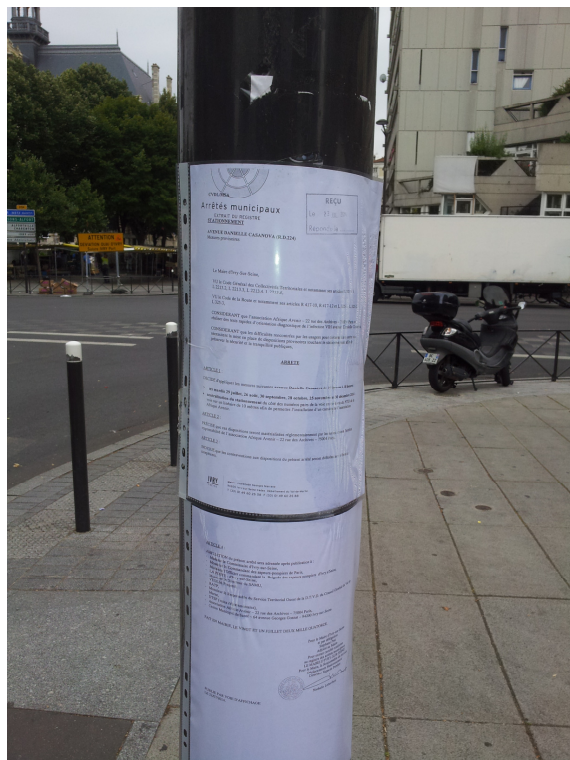
NB : nous avons des difficultés à obtenir des services hospitalier, le retour des fiches de suivi des résultats réactifs ; raison pour laquelle le tableau positif et orientation des personnes n'est pas complètement renseigné.

Le dispositif nécessaire à mise en place des actions TROD comprend un camping-car et 3 barnums sur lesquels sont collés différentes affiches sur le dépistage du VIH et des totems qui rendent visibles le lieu où se déroule le dépistage. Son installation et son démontage est la partie lourde pour réaliser les tests, elles nécessitent au moins 4 personnes et durent 2 heures





Les totems sont installés tout autour des barnums et des lieux de passage pour signaler la présence du dispositif de dépistage.



Certaines municipalités demandent d'afficher l'autorisation de stationnement la veille de l'intervention



Installation du dispositif devant le métro Marcadet (75018 Paris).



Stand où sont données les informations de première ligne à Strasbourg Saint-Denis (75010 Paris)



Unité mobile de dépistage stationnée à Marcadet (75018 Paris).

Tableau 20 : Matériel distribué

Désignation	Nombre
Migrants étranger vivant en France ma santé et mes droits	280
Cartes postales Afrique Avenir:	500
Test de dépistage hépatite C:	50
Le vaccin contre l'hépatite B	50
Préservatifs masculin	3500
Gels	2500
Préservatif féminin	1500
Et la santé On dit quoi	1500
Êtes-vous sûrs de tout savoir sur le VIH et le Sida	500
Hépatite B, les 5 bonnes raisons de se dépister	600

1. 1.7. Le dépistage classique hors les murs

Cette activité est menée en partenariat avec l'Association AREMEDIA et le CDAG Fernand Widai 3 fois par an. 2 maraudes sont effectuées en amont et pendant le dépistage en direction du public fréquentant les salons de coiffure situés dans le Xème arrondissement de Paris (métro Château d'eau). Des flyers communs AIDES, AREMEDIA et AFRIQUE AVENIR sont diffusés pendant les maraudes.

Tableau 21 : indicateurs de résultats sur le dépistage hors les murs

Nombre d'actions	2
Nombre de dépistés	19
Hommes	58%
Femmes	42%
Taux de rendus/cdag	42%
Taux de VIH+	0%
Taux d'Hep C+	5%
Taux d'Hép B+	5%
Taux d'anticorps + à l'hépatite B	63%
Taux de Syphilis+	0%

Tableau 22 : Matériel distribué

Désignation	Nombre
Préservatifs masculinis	1500
Présevatis féminins	500
Flyers	250

1.1.8. Les autres actions

Participation à la deuxième conférence internationale des Eglises issues de l'immigration africaine

Afrique Avenir a participé aux précédentes conférences qui se sont déroulées à Paris. Pour différentes raisons, nous n'avons pas pu participer à la conférence 2014 qui été organisée en Afrique du Sud.

Réunions d'équipe

10 réunions d'équipe ont eu lieu en 2014 au siège de l'Association. L'activité TROD a été au centre des réunions.

Accueil au siège de l'Association

12 personnes vivant avec le VIH sont passées au siège de l'Association en 2014.

Nous sommes confrontés au quotidien à la rencontre de gens qui nous apportent différentes versions d'histoire de leur vie.

3 personnes (1 homme et 2 femmes) ont formulé des demandes pour être mises en relation avec d'autres personnes vivant avec le VIH pour vivre ensemble.

1.2. Les actions ponctuelles de proximité

L'association Afrique Avenir organise de temps à autre des interventions dans d'autres lieux de vie et de sociabilité de la communauté qu'elle avait investis dans le passé.

1.2.1. Chauffeurs de taxi

Monsieur Baudouin LUANZA, chauffeur de taxi et bénévole-relais de l'Association, a poursuivi en 2014 son action de sensibilisation près de ses collègues chauffeurs de taxi.

Dans le cadre de son action, il a été effectué une distribution de 1200 préservatifs masculins, 1000 gels et 200 préservatifs féminins ainsi que des supports d'informations.

1.2.2. Stade de football

Un tournoi de football a été organisé au Stade Coraza à Meaux pendant l'été 2014. Des préservatifs et des brochures d'information sur le VIH, IST et hépatites ont été distribués aux participants : (25 affiches Inpes sur le dépistage, la discrimination, 5 affiches Afrique Avenir sur les hépatites B et C, 150 préservatifs masculin, 20 préservatifs féminins)

1.2.3. Bars-Restaurants

Les ressortissants d'Afrique et des Antilles fréquentent généralement des restaurants et bars, précisément ceux tenus par des amis, des connaissances ou des compatriotes. Ces espaces qui offrent la possibilité à ceux qui les fréquentent de se rencontrer autour de la musique couleur café, et des mets et boissons « du pays » sont aussi des lieux de libération de la parole et de circulation des informations et rumeurs sur le pays et/ou le département d'origine.

Des membres de l'association Afrique Avenir se manifestent dans ces espaces dits «nganda», «maquis», ou encore «chantiers», pour la sensibilisation sur le VIH/SIDA et autres IST.

Historiquement, Afrique Avenir entretenait des partenariats avec plus d'une trentaine de restaurants africains pour des actions de proximité menées par des bénévoles.

Tableau 23 : Nombre des lieux en Ile-de-France

	Etablissements	Département	Adresse
1	RESTAURANT MAMA D	75018 PARIS	11, rue Panama
2	RESTAURANT B. SOLUTION	75018 PARIS	12. rue Panama
3	RESTAURANT TAKO TRAITEUR	75018 PARIS	62 bld de Strasbourg
4	/CHEZ CAROLE	75018 PARIS	4, rue Boinod
5	RESTAURANT BANGOU	75018 PARIS	49, rue Marcadet
6	LE CHICAGO	75018 PARIS	54, rue Marcadet
7	LE NEWSTYLE	75018 PARIS	20 Buzelin
8	L'AMBASSADE	75018 PARIS	96, rue Ph. De Girard
9	KEUR BOUR GUEWEL	75018 PARIS	9 rue Myra
10	BEST AFRICA	75018 PARIS	Rue Marcadet Poissonniers
11	BEST AFRICA	75010 PARIS	Rue du Château d'Eau
12	RESTAURANT LE LAKAAM	75018 PARIS	40, rue Championnet
13	RESTAURANT GUINEE PRESTATION	75018 PARIS	22, rue Doudeauville
14	RESTAURANT CHEZ ZEYNA	75018 PARIS	10, rue Doudeauville
15	RESTAURANT CHEZ TOULAYE	75018 PARIS	6. rue Poulet
16	1 RESTAURANT LE MARAHBA	75018 PARIS	29, av Marcadet
17	RESTAURANT CHEZ TATY	75018 PARIS	6, rue Poulet
18	RESTAURANT LE SENEGAL	75019 PARIS	7 rue Tanger
19	1RESTAURANT LE LION INDOMPTABLE	75020 PARIS	86, rue de la Réunion
20	RESTAURANT BESANGANA LES CINQ JOURS	93150 LE BLANC MESNIL	142 av. du 8 mai 1945
21	RESTAURANT LE CAP VERT	93210 LA PLAINE ST DENIS	22, rue du Landy
22	RESTAURANT CHEZ BOBO	94600 CHOISY LE ROI	4, rue Jean Jaurès
23	RESTAURANT EXO LE MAXI	94600 CHOISY LE ROI	4. rue Anatole France
24	RESTAURANT SOCIAL AVENIR	94600 CHOISY LE ROI	4. rue Anatole France
25	RESTAURANT KARIBOU	94200 IVRY SUR SEINE	19, Promenée Marat

25 interventions ont eu lieu en 2014

Ces actions consistent à animer des « quizz » à partir du jeu test du magazine « *Et la santé, on dit quoi ?* » lorsque les agents d'Afrique Avenir passent dans ces restaurants dans le cadre du suivi de la diffusion des magazines.

Nombre des personnes : **55** femmes et **290** hommes

Matériel distribué à l'occasion de ces interventions :

❖ 300 préservatifs masculins

- ❖ 50 préservatifs féminins
- ❖ **1200 sets de tables sur le dépistage**
- ❖ 300 Et la santé on dit quoi
- ❖ 50 affiches 200 flyers sur l'hépatite B et C (Afrique Avenir)

1.2.4. Foyers

Tableau 24 : Nombre des lieux

1	RS IVRY ROUSSEAU	94200 IVRY SUR SEINE	13, rue J-J Rousseau
2	FOYER ADEF	94000 CRETEIL	5, rue Marc Seguin
3	FOYER ADEF	94380 BONNEUIL S/MARNE	91, av. de Choisy
4	FOYER ADEF	94600 CHOISY LE ROI	17, rue de la Remise aux Faisans

2 actions ont été réalisées par foyers : stand d'information et réalisation de tests rapides d'orientation diagnostique de l'infection par le VIH.

Les intervenantes sociales des foyers ont été présentes pendant les préparatifs et l'animation des stands.

850 préservatifs masculins et 150 gels ont été distribués

150 dépliants des adresses CDAG en Ile de France

10 Affiches sur le TROD « Moi j'ai levé le doute »

1.2.5. Aide à la vie quotidienne des personnes vivant avec le VIH/sida

Aucune aide accordée en 2014 par manque de financement

1.2.6. Orientations vers les centres médico sociaux de la Ville de Paris

25 personnes souffrant d'autres pathologies que le VIH/Sida ont été orientées vers ces centres.

1.2.7. Hygiène dans les salons de beauté afros

Le 14 avril 2014 rencontre pour une mise en place d'un partenariat avec Monsieur Pierre Barre, intervenant en Prévention des Risques Professionnels Consultant en hygiène et sécurité pour les métiers de la beauté. Un manuel pour les professionnels sera élaboré en 2015.

1.2.8. Appels téléphoniques

Les appels reçus en 2014 concernent 4 motifs principaux :

Appels du public avec une demande relative au VIH/sida : besoin d'information, demande d'aide, besoin de matériel de prévention (demande d'information sur le VIH/Sida et sur les activités d'Afrique Avenir, demande d'outils de prévention, demande d'aide financière.)

Appels de partenaires et professionnels : informations inter associatives, demande de partenariat, appels de partenaires institutionnels et autres.

Appels internes aux équipes d'Afrique Avenir : appels en lien avec les actions de proximité, propositions de bénévolat, demandes de stage.

Divers

1.3. Les actions sur l'homosexualité

.3.1. Formation Prévention des IST dont le VIH et hépatites auprès des personnes homosexuelles, LGBT en contexte afro-caribéen

A) Rappel des objectifs

A l'issue de cette formation, il est attendu que les participants :

- Soient capables d'interroger leurs propres représentations et leurs pratiques professionnelles ;
- Connaissent les principales données épidémiologiques et comportementales concernant la transmission des IST dont le VIH chez les HSH en France, en Afrique et aux Caraïbes ;
- Maîtrisent les principaux concepts et définitions utiles pour appréhender les questions relatives à l'homosexualité (ex : genre, identité sexuelle, etc.) ;
- Connaissent les différents cadres juridiques dans lesquels s'inscrivent l'homosexualité et la transmission du VIH en France et dans certains pays d'Afrique et des Caraïbes ;
- Connaissent les déterminants de la vulnérabilité des homosexuels afro-caribéens vis-à-vis des IST dont le VIH ;
- Connaissent précisément les pratiques homosexuelles au regard de la transmission des IST dont le VIH ;
- Soient en mesure d'aborder la question des pratiques homosexuelles avec les publics qu'ils accompagnent et informent ;

B) Les participants :

Liste des associations des Régions d'Outre-Mer

Associations	Zone d'intervention
ASM	Martinique
DAAC	Guyane
ADER Kourou	Saint-Martin
ENTRAIDSIDA	Guadeloupe
CHRETIENS ET SIDA	Saint Martin
SIS	Réunion
CHRETIENS ET SIDA	GUYANE
ARPS	La Réunion

Associations métropolitaines

Associations	Zone d'intervention
Ikambere	Paris
CMS MAIRE VOLTA	Paris
DA TI SENI	Lyon
ENTRAIDE et CULTURE	Essonne/ Ile- de- France
ESPOIR	Essonne/ Ile- de- France
URACA	Paris/Ile-de-France
HF-Prévention	Saint-Denis/Ile-de-France
AAP	Paris/ Ile-de-France
Tjenbé Rèd	Paris/ Ile-de-France
KWADENGUE BLACK ARC-EN-Ciel LILLE	Lille
Marie Madeleine	Versailles/ Ile de France
La Marmite	Paris/ Ile-de-France
Luna Rosa	Lille

c) Déroulement des sessions

Les sessions se sont déroulées dans l'ordre suivant de mars 2013 à juin 2014 :

- 1^{ere} Session mars-mai 2013
- 2^e session janvier-février 2014
- 3^e session avril-mai 2014
- 5^e session juin 2014

Une session comprend 5 journées :

Journée 1: Cadrage, représentations et définitions

Journée 2: Aspects socio-anthropologiques de l'homosexualité (France-Afrique-Caraïbes)

Journée 3: Déterminants de la vulnérabilité des personnes FSF/HSB afro-caribéennes vis-à-vis du VIH et des IST et aspects juridiques de l'homosexualité

Journée 4: Pratiques sexuelles, VIH, IST et hépatites

Journée 5: Comment améliorer l'accès à la prévention et aux soins pour les FSF/HSB afro-caribéens ?

Rencontre et point avec l'un des 3 groupes 2 mois après la formation



1.3.2 Production du guide de l'intervenant

Ce guide recueille l'ensemble des ressources et outils évoquées lors de la formation. Il propose divers contenus : juridiques, anthropologiques, épidémiologiques ou médicaux mais aussi des informations sur les risques de transmission et les moyens préventifs pour chaque pratique sexuelle ou encore des éléments argumentaires répondant aux préjugés sur l'homosexualité.

En ce qui concerne les pratiques sexuelles, un langage visuel dédié à la santé sexuelle a été créé. 500 brochures ont été produites et diffusées aux acteurs intervenant auprès du public afro-caribéen.



1.3.3. Création du site web afrosantelgbt.org

AfroSanteLGBT.org est un espace d'information et de ressources pour les acteurs de prévention s'intéressant aux publics LGBT afro-caribéens. Il reprend la trame du guide pour l'acteur de prévention. Pour aller plus loin, des vidéos et des articles complètent chaque thématique.



1.3.4. Vidéoprojection du film *Bobby, seul contre tous* (*Prayers for Bobby*) à l'Association La Marmite (Bondy)

Téléfilm dramatique américain de Russell Mulcahy, réalisé d'après le livre *Prayers for Bobby: A Mother's Coming to Terms with the Suicide of Her Gay Son* de Leroy F. Aarons, basé sur une histoire vécue sur Bobby Griffith, un jeune homosexuel qui s'est suicidé à cause de l'intolérance religieuse de sa mère et de sa communauté religieuse

10 personnes ont participé à cette vidéo-animation et ont été bouleversées par le suicide de Bobby

1.3.5. Formation sur les pratiques sexuelles aux membres de l'Association J Aader au siège de l'Association Afrique Avenir

Les membres de l'association ont été formés sur les pratiques sexuelles et la transmission du VIH. Le Guide pour l'acteur de prévention a été utilisé comme support de cette formation qui s'est déroulée sur une journée le 19 décembre 2014.

Partie 2 : Les actions de visibilité et les événements

2.1 Journée mondiale de lutte contre le Sida

2.1.1 Action au Centre Médico-social Marc Chagall de Clichy

Sur invitation du CDAG, un dépistage hors les murs a été organisé en partenariat avec la corevih nord, l'Association Afrique Avenir, l'association URACA, l'hôpital Beaujon

L'Association Afrique avenir a mobilisé une équipe de 12 personnes (6 membres de l'association et 6 élèves infirmiers) pour tenir un stand d'information sur le marché de Clichy et faire des tournées dans le marché et aux alentours pour informer et proposer le dépistage au public, avec un accompagnement si besoin des personnes jusqu'au poste des dépisteurs.

Cette action a été organisée le samedi 29 novembre, en marge du marché du centre ville. Les tests ont eu lieu dans une salle municipale qui ouvre sur le marché, la salle **SOUTHWARK**.

Bilan de l'opération de dépistage

Nombre de personnes dépistées : 44

Tranches d'âge :

-<20 ans :	4
-20 à 29 ans :	10
-30 à 39 ans :	14
-40 à 49 ans :	4
->50 ans :	9

Résultats du dépistage du VIH par TROD :

Nombre de tests négatifs : 42

Nombre de tests positifs : 0

Nombre de résultats indéterminés : 0

Répartition selon l'orientation sexuelle :

- Hétérosexuelle : 37
- Bisexuelle : 0
- HSH : 1
- Sans sexualité : 1

Origine géographique :

- France : 18
- Afrique Subsaharienne : 12
- Afrique du Nord et moyen orient : 9
- Caraïbes : 2
- Asie : 1



Visite de Monsieur Gilles CATOIRE, Maire de Clichy, et son cabinet au stand installé par Afrique Avenir

2.1.2 Action Communauté Chrétienne des Africains (CCDA)

Messe organisée par l'aumônerie catholique des africains en partenariat avec Afrique Avenir et Chrétiens et sida, et suivie d'une proposition de dépistage TROD dans l'unité mobile de dépistage stationnée devant l'aumônerie.

2.1.3 Action coordonnée avec le Centre municipal de santé d'Ivry

Le dispositif d'Afrique Avenir a été déployé à la Place Voltaire pour réaliser les TROD le 1 décembre 2014 de 10h00 à 19h00

2.2. Comptoir santé

Animés par les déléguées Santé Active de la CPAM de Paris, en partenariat avec les associations Arcat, Le Kiosque Info Sida et Afrique Avenir, les premiers Comptoirs Santé 2013 étaient centrés sur la « Sensibilisation VIH ». En

2014 les thématiques Infections sexuellement transmissibles et les hépatites ont été ajoutées.

2 actions Comptoirs ont eu lieu du 25 au 27 février 2014 et du 2 au 4 décembre 2014 sur **les agences Accès aux soins** :

- **Les Hauts de Belleville**
42 rue Olivier Metra 75020 Paris
- **Diderot Delaunay**
127 boulevard Diderot 75011 Paris

Ces événements, complémentaires aux actions de prévention mises en place auprès des bénéficiaires de l'Aide médicale d'état (AME) depuis 2011, tels que les visites de prévention et l'organisation du suivi de ces personnes dans nos centres de santé, avaient pour objectifs de :

- **informer et sensibiliser** sur les modes de transmission et de non transmission du virus de l'immunodéficience humaine (VIH) ;
- **orienter** vers les structures réalisant le dépistage rapide du sida, notamment les centres de dépistage anonymes et gratuits (CDAG) ;
- **promouvoir** le port du préservatif.

Des messages ciblés délivrés par des pairs

La clientèle de ces agences Accès aux soins étant culturellement hétérogène, l'enjeu était de délivrer des messages ciblés respectant les cultures et les valeurs des personnes rencontrées. Or, les mots sont souvent plus justes lorsqu'ils sont délivrés par des pairs pour aborder un sujet aussi délicat que celui de la sexualité. Les partenariats développés ont ainsi permis de constituer des équipes d'animateurs experts du domaine de la prévention VIH auprès des publics migrants et de mettre à disposition des supports d'information spécifiques.

2.3. Production d'outils spécifiques

Si Afrique Avenir utilise très largement les outils produits par d'autres structures et institutions – voire se fait le relais de la diffusion de ces documents, - cf. plus bas, l'Association est aussi amenée à produire ses propres outils d'information, qui répondent aux besoins qu'elle a pu identifier sur le terrain et qui sont intégrés à ses stratégies d'actions de proximité.

A/ Calendrier

A-1/ Production du Calendrier 2015

Centrés sur le thème de la discrimination des personnes vivant avec le VIH, les messages ont été construits sur la base de L'enquête KABP de l'Inpes et l'Afrobaromètre santé 2011.

Les messages sont portés par des figures d'autorité (artistes, journalistes, médecins, militants associatifs, chef religieux). **10.000** calendriers produits

Les 12 messages de l'année sont les suivants :

JANVIER 2014

« Tous les séropositifs de mon entourage savent que mon affection et ma disponibilité n'ont pas varié. Bien au contraire ! » **Denise EPOTE, Directrice Régionale Afrique TV5 MONDE**

FEVRIER

« Je mange souvent chez Francis le traiteur. Il m'a appris qu'il est séropositif mais cela n'a pas changé mes habitudes. Il n'y a aucun risque de transmission du VIH ». **Imane AYISSI, Mannequin, danseuret styliste**

MARS

« Le traitement médical réduit le risque qu'une personne séropositive de transmettre le VIH à son ou sa partenaire ». **Docteur Frédérique DELATOUR, Centre de dépistage Hôpital Bichat**

AVRIL

« Ni le sida, ni aucune maladie n'est la punition d'un péché ». Mgr **Desmond TUTU, Archevêque Sud Africain, Prix Nobel de la paix en 1984.**

MAI

« Depuis que j'ai fait état de ma séroposivité dans le magazine Amina, mes collègues me témoignent beaucoup de sympathie ». **Euphrasie Solange CHINKOU, Fondatrice de l'Association Brin de Bonheur du Village Ekombo.**

JUIN

« Nous devons saluer le rôle et la contribution de la plupart des personnes séropositives pour arrêter la propagation du VIH/sida dans le monde. **Professeur Peter PIOT, Ancien Directeur exécutif de l'ONUSIDA.**

JUILLET

« Linda est séropositive. Je n'ai pas peur qu'elle s'occupe de mes enfants, car il n'y a aucun risque de transmission du VIH ». **Eugénie DIECKY, Journaliste et Directrice des programmes Radio Africa n°1**

AOUT

« Les recherches actuelles démontrent que les personnes porteuses du VIH/Sida peuvent avoir une vie sexuelle épanouie sans transmettre le virus ». **Docteur Thierry TROUSSIER, Responsable de la Chaire UNESCO Santé sexuelle et droits humains**

SEPTEMBRE

« Mon épiciers est séropositif, j'achète toujours mes produits chez lui. Il n'y a aucun risque de transmission du VIH ». **Falila GBADAMASSI, Journaliste au quotidien (en ligne) Afrik.com**

OCTOBRE

« J'ai appris qu'Audrey est séropositive. Je continu à lui faire la bise. Je sais que le

sida n'est pas contagieux et ne se transmet pas comme la grippe ou la tuberculose ». **Chouna MANGONDO, Journaliste 3A Télé sud**

NOVEMBRE

« A l'annonce de leur séropositivité, beaucoup de mes patients pensaient que tout était fini pour eux. Aujourd'hui, grâce aux traitements ils ont des projets d'avenir ».

Professeur Olivier BOUCHAUD, Chef de service des maladies tropicales et infectieuses, Hôpital Avicenne Bobigny

DECEMBRE

« J'ai pris la décision d'assumer ouvertement ma séropositivité pour ne pas être confronté aux regards suspicieux des autres ». **Gustave DAH, Militant associatif**

A-2/ Diffusion du Calendrier 2014

Diffusion du calendrier Afrique Avenir 2014 sur le rapport Homme/Femme et la transmission du VIH

Ce calendrier affiche les messages qui mettent l'accent sur le dépistage, l'utilisation du préservatif et la prévention des violences envers les femmes.

REGION	DEPARTEMENT	VILLES	Nombre d'exemplaires
Alsace	Bas Rhin (67)	Metz	50
		Strasbourg	150
	Haut Rhin (68)	Mulhouse	50
		Colmar	50
		Munster	25
Aquitaine	Gironde (33)	Bordeaux	150
Auvergne	Puy de Dôme (63)	Clermont-Ferrand	25
		Cournot d'Auvergne	25
Basse Normandie	Calvados (14)	Caen	25
		Lisieux	25
Bourgogne	Côte d'Or (21)	Dijon	50
Bretagne	Ile et Vilaine (35)	Rennes	30
		Saint Malo	20
Centre	Eure et Loire (37)	Dreux	25
		Vernouillet	25
	Indre et Loire (28)	Tours	50
	Loiret (45)	Orléans	50
Haute Normandie	Seine Maritime (76)	Rouen	25
		Havre	25
Ile de France	Paris (75)		2000
	Val d'Oise (95)		700
	Val de Marne (94)		1000
	Seine St Denis (93)		1020
	Hauts de Seine (92)		300
	Essonne (91)		1000
	Yvelines (78)		500
	Seine et Marne (77)		500
Languedoc Roussillon	Hérault (34)	Montpellier	250
Limousin	Haute Vienne (87)	Limoges	250

Lorraine	Meurthe et Moselle (54)	Nancy	50
Midi - Pyrénées	Haute Garonne (31)	Toulouse	150
Nord – Pas de Calais	Nord (59)	Lille	150
		Roubaix	50
		Villeneuve d'Ascq	50
Pays de la Loire	Loire Atlantique (44)	Nantes	150
	Maine et Loire (49)	Angers	50
Picardie	Oise (60)	Compiègne	50
Poitou Charente	Charente (16)	Angoulême	30
	Vienne (86)	Poitiers	20
Provence-Alpes-Côte d'Azur	Alpes Maritimes (06)	Nice	50
	Bouches du Rhône (13)	Aix en Provence	30
		Istres	20
		Marseille	300
Rhône-Alpes	Ain (01)	Bourg en Bresse	30
	Isère (38)	Grenoble	50
	Loire (42)	St Etienne	50
	Rhône (69)	Lyon, Villeurbanne	300
		Total	10.000

B/ Cartes postale

Production de 5.000 cartes postales avec prise de position des figures d'autorité à partir du calendrier 2012 qui a pour thème "Droits humains et homosexualité"

Les cartes produites seront diffusées au cours de nos actions en 2015



C/ Peignoirs

Production de 1000 peignoirs pour sensibiliser sur le dépistage des IST et hépatites. Seulement 300 peignoirs ont été produits suite à l'insuffisance de financement

D/ Dépliants « Comment utiliser le préservatif féminin », « Changeons nos habitudes »,

Production de 5000 dépliants « Comment utiliser le préservatif féminin », « Changeons nos habitudes », « Tous ensemble avec KASSAV pour le dépistage ». Ces dépliants seront diffusés au cours de nos actions en 2015



E/ Rapport de l'Afro baromètre 2011

Production et diffusion 200 exemplaires du rapport de l'Afro baromètre 2011.
Les exemplaires ont été diffusés auprès de 10 associations et aux institutionnels



F/ Dépliants sur les hépatites B



G/ Dépliants sur l'hépatite C



H/ Diffusion du magazine « Et la santé, on dit quoi ? »

Les compétences d'Afrique Avenir en matière de diffusion d'outils de prévention et d'éducation à la santé en direction de la communauté s'appuient sur une expérience déjà ancienne (exemple : diffusion du roman-photo Magazine Amina avec Afrique Avenir et du roman-photo « La Menace » à grande échelle au début des années 2002).

Quatre numéros du magazine ont ainsi été diffusés en 2013, à raison de 100 000 exemplaires par numéro. Cette activité est extrêmement prenante : manutention de 7 tonnes de matériel, gestion et suivi des stocks, établissement d'un plan de diffusion (généralement sur une période d'un mois), envoi de 1000 lettres de présentation du magazine aux points de diffusion, suivi des 1. 500 points de diffusion sur le territoire national (commerces africains et associations).

En Ile-de-France, les magazines sont directement diffusés par Afrique Avenir sur les sites tandis que, pour la province, les magazines sont envoyés par colis postaux. Cette opération nécessite chaque fois le recrutement de 4 à 5 personnes en CDD et plusieurs relais qui viennent compléter l'équipe d'Afrique Avenir.

Habitué aux magazines gratuits de publicité et de potins, le public fréquentant nos lieux de diffusion a fini par adopter le magazine d'information générale sur la santé. Le public y a adhéré pour plusieurs raisons :

1. La présentation attrayante du magazine
2. La diversité des thèmes sur la santé
3. La clarté des textes
4. Le roman-photo inclus

Préparation des colissimos pour les provinces



Partie 3 : Les autres activités de l'association

3.1. Rencontres associatives et institutionnelles

- **COREVIH**

Afrique Avenir participe régulièrement aux réunions de la COREVIH Nord depuis 2007. Le représentant de l'association a été présente dans les réunions en 2014. Afrique Avenir participe également au groupe migrant et au groupe perdu des vus du COREVIH Est

- **Associations de lutte contre le sida**

a) Colloque FNH; Valence du 25 au 27 juillet 2014

Intervention de l'association Afrique Avenir et le COMEDE dans l'atelier "Accès aux droits des publics migrants en ACT; Quelles réalités sur le terrain?"

b) Conférence de presse (déjeuner) sur les Lieux de rencontre extérieurs (LRE) organisée par HF Prévention le mardi 17 juin à la Mairie du 4eme

Intervention sur le thème : « Amener un positif vers le soin »

c) Réunions et Séminaire du RAAC 2014

Afrique Avenir fait partie des 28 associations fondatrices du réseau RAAC (Réseau des Associations Africaines et Caraïbiennes de lutte contre le VIH/SIDA en France). Certains membres d'Afrique Avenir ont participé aux assises organisés par ce réseau. Comité de pilotage + comité de rédaction de Gingembre.

- **Etat**

L'association est identifiée par le ministère de la Santé comme un des principaux acteurs de la lutte contre le VIH/sida, IST & hépatites en direction de la communauté afro-caribéenne vivant en France. A ce titre, ses représentants participent régulièrement aux réunions institutionnelles et stratégiques organisées par le ministère ou l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé.

Le coordinateur de l'association a participé aux réunions du comité de suivi du plan national de lutte contre le sida 2010-2014

Participation au Groupe de travail VIH/hépatites/IST migrants du 19/11/2014 au ministère de la santé

3.2. Formations internes

3.2.1 Evaluation des actions

Le 30 et le 31 juillet 2014, avec l'appui du Pôle Régional de Compétences en Éducation Pour la Santé et Promotion de la Santé (PRC EPS/PS) Ile- de-

France, les salariés et les bénévoles ont participé à un atelier pour l'élaboration des outils et le protocole d'évaluation des actions de prévention dans les lieux d'Afrique Avenir à partir de 2015

3.2.2. Actualisation des connaissances sur les hépatites

Le 8 avril 2014, tous les salariés et bénévoles de l'Association Afrique Avenir ont participé à la séance sur les hépatites pendant la formation "La prévention des IST dont le VIH et les hépatites auprès des personnes LGBT en contexte afro-caribéen »

3.2.3. Actualisation des connaissances sur les IST

Participation le 18/03/2014 de tous les salariés et bénévoles à la formation assurée par le docteur Vincent Miramont du CMS d'Evry

3.2.4. Journée nationale sur les hépatites le 19 mai 2014 au ministère de la santé

Participation de 3 salariés de l'Association Afrique Avenir à cette journée

3.2.5. Conférence internationale sur le sida à Melbourne du 20 au 25 juillet 2014

Cette conférence avait pour thème : « Stepping Up The Pace » que l'on peut traduire par « Accélérer l'allure ».

Différents volets de la lutte contre le VIH/sida ont été évoqués au cours de cette conférence: recherche scientifique, lutte contre les discriminations et stigmatisations

La notion, de population à risques a été remplacée par populations clés, «Key Populations», dans les communications et publications présentées tant ceux-ci ont été au centre de la conférence : («Les hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes», les trans, les usagers de drogues, les travailleuses et travailleurs du sexe, les femmes, les personnes incarcérées, les migrant (e) s.

Le Coordinateur Général d'Afrique Avenir était présent à cette conférence et a participé aux différents ateliers sur les migrants et le VIH, les hommes ayant des rapports sexuels avec les hommes.

Les contacts ont été pris avec

- David R. Barstow, Président de Empact Africa de Texas qui s'emploie à aider les responsables religieux locaux en Afrique du Sud à mettre un terme à la stigmatisation liée au VIH/Sida dans leurs communautés. Suite à ce contact Afrique Avenir a reçu 50 brochures « Communauté confessionnelle sans stigmates. Guide à l'usage des chefs confessionnels pour en finir avec la stigmatisation associée au VIH et au Sida » éditées par Empact Africa
- Ngozi Nmezi, Directeur de Gouvernement of district of Columbia, Executive office of Mayor, Office on African Affairs qui travaille sur la communauté africaine homosexuelle francophone.

20 exemplaires du guide de l'intervenant sur la prévention du VIH, IST et hépatites auprès du public LGBT en contexte afro caribéen ont été exposés au stand de France. Tous ont été emportés dès le premier jour.

3.3. Vie associative

Le 21 juin 2014 le Conseil d'administration a procédé au renouvellement de ses membres et du bureau de l'Association Afrique Avenir :

- 1 administrateur non renouvelé
- 1 administrateur démissionnaire
- 3 administrateurs nouvellement nommés
- Le Président renouvelé
- Le Secrétaire Général et le Trésorier nommés

Le 13 décembre 2014, l'assemblée générale a pris plusieurs résolutions, les plus importantes concernant :

- La modification des critères d'éligibilité des administrateurs figurant dans les statuts et dans le règlement intérieur (RI) de l'association afin d'accueillir celles et ceux qui souhaitent mettre au profit d'Afrique Avenir leur savoir-faire. Ainsi, dans l'article 9, la durée de '5 ans d'adhésion' a été ramenée à '1 an d'implication active'.
- La création d'une filiale commerciale détenue à 100 % par l'Association Afrique Avenir, qui sera une SARL unipersonnelle, dénommée AFRIQUE AVENIR DIFFUSIONS dont le capital social sera fixé à 5.000 € et le siège social au 22 rue des Archives 75004 PARIS et qui aura notamment pour objet la diffusion des supports d'information et de communication.

3.4. Projet de recherche concernant le paludisme

La participation d'Afrique Avenir consiste à informer et orienter les volontaires sains (pas malades, pas sous traitement quel qu'il soit) d'origine africaine vers la plateforme Investigation clinique et accès aux ressources biologiques (ICAREB) de l'Institut Pasteur à Paris

3.5. Enquête Delphi

Afrique Avenir a participé aux 3 étapes de cette enquête sur les bonnes pratiques pour l'information et l'accompagnement de l'autotest de dépistage du VIH lors de sa mise sur le marché en France.